



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Patrimoine canadien

LANGUES OFFICIELLES

Rapport annuel 1999-2000

Canada 



Table des matières

Avant-propos de la Ministre1

 **Pluralité des choix et excellence chez les gens2**

Apprentissage de la langue seconde2
 Les langues officielles dans l'enseignement4
 Services aux communautés minoritaires8

 **Des communautés plus fortes et un gouvernement responsable10**

Concertation interministérielle10
Encart – Concertation interministérielle : pour des communautés plus fortes
 D'un océan à l'autre14

 **Liens entre les Canadiens28**

Année de la Francophonie canadienne28
 Arts et culture32
 Jeunesse34
 Nouvelles technologies36

 **Liens entre les Canadiens et le reste du monde39**

 **Données42**

Dépenses 1999-200042
 Données par province et territoire44
 Programmes d'enseignement dans la langue de la minorité47
 Effectifs des programmes de langue seconde dans les écoles publiques48



Avant-propos de la Ministre



L'Honorable Sheila Copps

À titre de ministre du Patrimoine canadien, je suis heureuse de vous présenter le *Rapport annuel de 1999-2000 sur les langues officielles*.

L'année financière 1999-2000 aura été marquée par la tenue du *VIII^e Sommet de la Francophonie* à Moncton en septembre 1999. Cet événement international a donné lieu à une programmation très spéciale pour célébrer la fierté de la langue et de la culture françaises. Je vous invite à consulter à cet égard la section intitulée « Liens entre les Canadiens ». Vous découvrirez une rétrospective de la myriade de projets dans toutes les régions du pays qui ont permis aux Francophones du Québec et du reste du Canada, de même qu'aux francophiles et aux anglophones, de mieux s'apprécier.

Le maintien de la diversité au Canada et la recherche de l'excellence passent par la dualité linguistique. C'est pourquoi nous assurons aux jeunes Canadiens et Canadiennes vivant en situation minoritaire un accès complet à des services d'éducation de qualité et nous offrons aux jeunes de la majorité des programmes de langue seconde. Dans ce contexte, le ministère du Patrimoine canadien a renouvelé le Protocole d'entente relatif à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). Le nouveau Protocole prévoit le versement de contributions fédérales de l'ordre de 881 millions de dollars sur cinq ans à l'ensemble des provinces et territoires.

L'engagement du gouvernement canadien à favoriser le plein développement des communautés de langue officielle est manifeste comme en témoigne le renouvellement, au cours de la dernière année, de la deuxième génération d'ententes avec les communautés francophones et anglophone en situation minoritaire.

Le bilan des douze derniers mois est certes positif, mais il faut reconnaître que des défis importants restent à relever. Nous poursuivrons notre collaboration avec les provinces et les territoires afin de consolider la gestion scolaire et l'enseignement postsecondaire en milieu francophone minoritaire. Nous consacrerons nos énergies à appuyer les ministères et les organismes fédéraux dans leurs actions pour faire progresser la concertation interministérielle dans des secteurs jugés prioritaires, notamment dans le dossier de la santé.

Nous prendrons des mesures pour assurer la protection et la promotion de la langue française au Canada, notamment pour renforcer les contenus en langue française sur l'Internet. Nous privilégierons des moyens d'action afin de faire de tous les Canadiens et les Canadiennes des acteurs de la dualité linguistique. Pour ce faire, nous prendrons des mesures afin de doubler, d'ici la fin de la présente décennie, le nombre de jeunes bilingues au pays. Enfin, nous profiterons des célébrations qui souligneront le 400^e anniversaire, en 2004, de la naissance de la Nouvelle-France pour convier les Canadiens et les Canadiennes à célébrer la richesse de leur patrimoine culturel et linguistique.

Le bilinguisme est un élément fondamental de l'identité canadienne. Le gouvernement canadien entend maintenir son rôle essentiel dans la promotion des langues officielles et favoriser le développement durable des collectivités de langue officielle en situation minoritaire à la grandeur du pays. Les Programmes d'appui aux langues officielles du ministère du Patrimoine canadien ont plus que jamais un rôle à jouer à cet égard.

Sheila Copps



Pluralité des choix et excellence chez les gens

Le ministère du Patrimoine canadien et ses partenaires et organismes tiennent à s'assurer que toutes les formes de création artistique et littéraire reflètent le Canada et la richesse de l'expérience canadienne, et que tous les Canadiens et Canadiennes y ont accès. Ils s'engagent à promouvoir l'excellence dans la créativité, l'innovation, l'interprétation et le leadership communautaire.

Apprentissage de la langue seconde

Conférence *Le français pour l'avenir*



En avril dernier, pendant la conférence *Le français pour l'avenir*, les étudiants francophones et ceux qui participaient à un programme d'immersion en français à Halifax, Toronto, Calgary et Vancouver se sont réunis par satellite pour discuter des défis et des perspectives qu'offre l'apprentissage du français au Canada. Plus de 500 étudiants provenant de 60 écoles secondaires de quatre villes ont assisté à la conférence qui a permis aux étudiants du programme d'immersion de mettre en pratique leurs connaissances du français.

Des étudiants et des enseignants ont participé à des débats sur les carrières dans les domaines des arts et de la culture, de la politique, des médias ainsi que des affaires. Des experts ont souligné l'importance pour ces étudiants de poursuivre leurs études dans les programmes d'immersion en français.

D'anciens étudiants du programme d'immersion en français ont également brièvement décrit de quelle manière leurs compétences en français leur ont ouvert des portes et de vastes débouchés, comme des échanges culturels avec l'Europe, de l'avancement à leur travail, des bourses d'études universitaires et une participation au programme de stages parlementaires.

Créée par Son Excellence John Ralston Saul, écrivain bien connu, et organisée avec l'aide de *Canadian Parents for French* et du Conseil pour l'unité canadienne, cette conférence, couronnée de succès, devrait, prévoit-on, élargir son cadre à huit villes l'année prochaine.

Apprentissage de la langue pour les enfants d'âge préscolaire



La Fête colombienne des enfants a terminé la phase préscolaire de son site Web d'animation interactive sur l'apprentissage du français langue seconde. Le site, dont l'adresse est www.L2Ed.com, donne l'occasion aux parents et aux enfants d'apprendre les bases du français ou de l'anglais avec l'aide du singe YoYo. Ce site d'animation son et images est un outil essentiel pour les enseignants et les parents qui veulent voir leurs enfants apprendre une langue seconde.

La Dictée Paul Gérin-Lajoie



Établie en 1991, La Dictée Paul Gérin-Lajoie permet aux élèves du primaire inscrits à des cours de français et d'immersion en français d'améliorer leurs connaissances du français écrit tout en se renseignant sur les pays en voie de développement et sur la coopération internationale.

La version 1999-2000 de la Dictée a connu un nombre record de 167 594 participants âgés de 5 à 13 ans et provenant de 1 379 écoles primaires au Canada. De plus, cette année, une école du nouveau territoire du Nunavut a participé au concours. À cela s'ajoutent les 91 616 élèves des États-Unis, du Mali, du Sénégal et de Haïti qui ont donné une touche internationale à la Dictée.

Canadian Parents for French



L'année a été particulièrement marquante pour l'organisme *Canadian Parents for French (CPF)*, en raison du renouvellement de l'accord cadre de coopération entre le ministère du Patrimoine canadien et le siège national de CPF, de même que d'un nouvel accord pour les diverses sections provinciales de CPF. Ces accords sont le fruit d'un long processus d'examen et ont permis à l'organisme de recevoir des fonds supplémentaires pour l'aider à réaliser ses objectifs.

L'injection de ces nouveaux fonds a redonné de la vitalité aux sections, qui ont embauché des directeurs administratifs provinciaux et les ont chargés de recruter de nouveaux membres. Elles ont en outre fait la promotion des perspectives d'apprentissage du français langue seconde pour les jeunes Canadiens et Canadiennes et de la dualité linguistique au Canada.

CPF s'engage à aider les parents de partout au Canada à établir ou à maintenir des programmes d'immersion en français et d'autres initiatives visant à encourager l'apprentissage du français aux enfants. Des camps d'été en français, des clubs intrascolaires de français, un concours de dissertation pour les étudiants du secondaire et bien d'autres programmes des sections provinciales aident des milliers d'enfants canadiens à connaître et à apprécier le français comme langue seconde officielle.

Colloque *Enfant bilingue, citoyen mondial*



Le colloque *Enfant bilingue, citoyen mondial* s'est tenu à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton en novembre 1999. Fruit d'une coopération entre la Société éducative de visites et d'échanges au Canada, l'Association canadienne des professeurs d'immersion et l'Association canadienne des professeurs de langues secondes, ce colloque a réuni des chercheurs et des enseignants de langue seconde provenant de diverses régions du Canada. Ceux-ci ont présenté les résultats de leurs dernières recherches sur la langue seconde de même que ceux de projets pilotes canadiens.

D'après nous, la recherche et les idées présentées à ce colloque témoignent de l'engagement du Canada à fournir des débouchés d'enseignement de qualité de la langue seconde à nos enfants. Les professeurs de langue ont un rôle important à jouer en encourageant nos jeunes à mieux communiquer avec leurs compatriotes canadiens de même qu'à élargir leurs horizons pour devenir de meilleurs citoyens du monde. En partageant ainsi nos points de vue, nous aidons tous nos collègues enseignants à atteindre ces objectifs. Sally Rehorick, directrice, Centre d'enseignement de la langue seconde, Université du Nouveau-Brunswick.

Les langues officielles dans l'enseignement

- *Un Protocole d'entente en matière d'éducation*
- *160 000 jeunes Canadiens francophones dans 700 écoles françaises hors Québec*
- *100 000 jeunes Canadiens anglophones dans 360 établissements de langue anglaise au Québec*
- *Près de 52 p. 100 des jeunes Canadiens (2,7 millions) fréquentant les écoles primaires et secondaires du pays apprennent l'anglais ou le français comme langue seconde*
- *9 millions de Canadiens bilingues (hausse de 38 p. 100 en 15 ans chez les 15 à 18 ans)*
- *20 p. 100 des élèves (300 000) des écoles anglaises font l'expérience de l'immersion*

Le maintien de la diversité au Canada et la recherche de l'excellence passent par la dualité linguistique. Afin de dynamiser cette dualité linguistique, on cherche à assurer aux jeunes Canadiens et Canadiennes vivant en situation minoritaire un accès complet à des services d'éducation comparables à ceux de la majorité, conformément à l'esprit de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. On cherche également à offrir aux jeunes Canadiens et Canadiennes de la majorité des programmes de langue seconde de qualité.



Conseil des ministres
de l'Éducation (Canada)

C'est dans ce contexte que le ministère du Patrimoine canadien a renouvelé, le 23 février 2000, le Protocole d'entente relatif à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde, entente multilatérale avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), prévoyant le versement de contributions fédérales de l'ordre de 881 millions de dollars sur cinq ans à toutes les provinces et territoires.

De plus, ce Protocole introduit pour la première fois une approche par plan d'action pluriannuel axé sur les résultats que chaque province et territoire mettra en oeuvre au cours des trois prochaines années. Ces plans d'action présenteront, pour chacun des deux objectifs linguistiques énoncés dans le Protocole, des mesures ou activités à réaliser, des résultats à atteindre et des indicateurs de rendement. Suite à la conclusion de ce Protocole, des négociations ont été amorcées avec les 13 provinces et territoires en vue de la conclusion d'ententes bilatérales assorties de ces plans d'action.

Simultanément, le Ministère a également amorcé la mise en oeuvre de Mesures spéciales d'investissement en éducation en vue de consolider les acquis de la gestion scolaire et le réseau des établissements postsecondaires suite aux augmentations budgétaires annoncées en mars 1999. Les provinces et territoires pourront également élaborer des plans d'action ciblés.

En mars 2000, le Ministère a réuni l'ensemble des coordonnateurs provinciaux et territoriaux responsables des langues officielles dans l'enseignement pour tenir une séance de travail leur permettant d'échanger des idées sur l'élaboration des plans d'action. Cette rencontre leur a permis de mieux s'outiller pour répondre à leurs objectifs communs en matière de langues officielles.

Entente Canada-Nunavut

Des mesures provisoires établies entre le Canada et le Nunavut sur les langues officielles dans l'enseignement en 1999-2000 ont permis au programme de français langue maternelle de se poursuivre à Iqaluit, de la maternelle à la huitième année. Le programme, qui offre de la francisation à partir de la pré-maternelle, est actuellement offert dans les classes de l'école anglophone Nakasuk à Iqaluit.

Entente sur les collèges de langue française en Ontario



L'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, et Monsieur Mauril Bélanger, secrétaire parlementaire, en présence des représentantes de la Cité collégiale, du Collège des Grands Lacs et du Collège Boréal.

L'Entente spéciale Canada-Ontario pour le parachèvement et le plein développement des collèges de langue française en Ontario (la Cité collégiale à Ottawa, le Collège Boréal à Sudbury et le Collège des Grands Lacs à Toronto) a été signée en avril 2000. L'entente s'échelonne sur une période de cinq ans, soit de 1999-2000 à 2003-2004.

Cette nouvelle entente repose sur quatre grandes priorités de développement :

- i) l'accessibilité à l'éducation postsecondaire en français pour les communautés francophones de l'Ontario;
- ii) le développement technologique et l'innovation;
- iii) la qualité et la pertinence des programmes pour répondre aux nouvelles tendances du marché;
- et iv) l'établissement de partenariats avec les secteurs privé et communautaire.

Avril...le mois de délire!

Idélire est le seul organisme de la Colombie-Britannique et du Canada à mettre sur pied un projet de visites et de rencontres d'auteurs et d'illustrateurs francophones dans les écoles primaires et secondaires françaises et d'immersion. Avril...le mois de délire! familiarise les élèves avec la littérature française et incite les jeunes francophones et francophiles à lire. Pendant l'année, 11 auteurs et illustrateurs ont visité 36 écoles, rejoignant environ 12 000 étudiants, ce qui représente le tiers de la population des écoles françaises et d'immersion de la province.

Réseau fransaskois d'éducation et de communication à distance



Classe d'enseignement à distance

Le Réseau fransaskois d'éducation et de communication à distance est un système interactif de vidéoconférence qui donne aux jeunes francophones, depuis l'automne 1999, un accès accru à des études universitaires en français. Les étudiants francophones de la province peuvent maintenant suivre des cours universitaires à partir de sites périphériques. L'infrastructure technologique est mise à la disposition non seulement des universités, mais également des collèges, des écoles et des organismes communautaires.

Les sites du Réseau représentent de véritables centres du savoir et contribuent à l'avancement des communautés francophones dans divers domaines tels que l'éducation et le développement économique. Un volet communautaire a aussi été élaboré pour rendre les douze sites dans la province accessibles à la communauté. Cette initiative est le résultat d'un partenariat entre l'Institut linguistique de l'Université de Regina, la Division scolaire francophone n° 310, l'Assemblée communautaire fransaskoise et le Collège Mathieu. Elle est appuyée financièrement par le ministère du Patrimoine canadien et le Partenariat rural canadien sous l'égide d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Accent sur le savoir de pointe

Une collaboration entre le gouvernement fédéral (ministère du Patrimoine canadien et Agence de promotion économique du Canada atlantique) et le gouvernement provincial a rendu possible un investissement dans les technologies de pointe à l'Université de Moncton. Ce financement vise à activer la recherche, l'élaboration et la diffusion du contenu de cours électroniques. L'Université compte élaborer 55 cours numériques et prévoit l'inscription de 645 étudiants de plus à ces cours au Nouveau-Brunswick, de 1 135 d'autres régions du Canada, de 30 de l'extérieur du Canada.

...excellence chez les gens

Pluralité des choix et...

Francisation et nouvelles technologies pour Terre-Neuve et le Labrador

En 1999-2000, le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) a consolidé la mise en oeuvre de la gestion scolaire grâce à plusieurs dossiers menés de front. En particulier, il faut mentionner ses nombreuses activités dans le dossier de la francisation : services de pré-maternelle, camps d'activités du samedi, services après-école, francisation familiale, etc.

De plus, le CSFP a travaillé intensément à l'intégration des nouvelles technologies en salle de classe à tous les niveaux d'enseignement. Le dossier de l'éducation à distance a été privilégié, notamment grâce à l'embauche d'un coordonnateur provincial responsable du réseau, dans le but d'offrir des cours par vidéoconférence aux élèves du niveau secondaire.

Services d'éducation permanente à l'Î.-P.-É.



La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard s'est dotée d'un plan stratégique quinquennal duquel découle quatre projets contribuant au développement des services d'éducation aux adultes acadiens et francophones de la province. Ces projets auront également des retombées importantes au niveau scolaire. Il s'agit d'élaborer : un réseau d'apprentissage communautaire à l'appui de la formation des adultes dans le domaine du développement communautaire; un programme de formation en technologies de l'information et des communications pour enseignants; du contenu pédagogique en alphabétisation et en études générales; et une stratégie de promotion de la formation en français.

Nouveaux programmes universitaires en français en sciences et en éducation

Une fois de plus, la bonne collaboration qui existe entre le ministère du Patrimoine canadien et le gouvernement du Nouveau-Brunswick aura contribué à la mise en oeuvre de deux projets d'envergure à l'Université de Moncton en août 1999 : le Programme de doctorat en éducation en milieu minoritaire francophone vise la clientèle étudiante de toutes les provinces canadiennes et contribuera à la formation de chefs de file en éducation oeuvrant en milieu minoritaire francophone (l'Université obtiendra la collaboration de treize universités canadiennes pour offrir le programme); le projet d'enseignement en français des sciences en milieu minoritaire donnera à l'Université de Moncton les moyens d'offrir un enseignement des sciences concurrentiel sur le plan national grâce à la modernisation de ses laboratoires et à un meilleur encadrement des étudiants.

Chantier de construction à la Faculté Saint-Jean



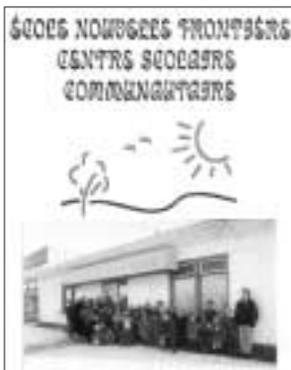
Les participants à la cérémonie d'inauguration des travaux, en juin 1999, avec l'honorable Ronald J. Duhamel, secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest, et Madame Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean

Depuis plus de 90 ans, la Faculté Saint-Jean joue un rôle déterminant dans la communauté francophone de l'Alberta et de l'Ouest canadien. La Faculté a démontré clairement qu'un établissement d'enseignement postsecondaire francophone dans l'ouest du Canada peut prospérer et se tailler une réputation d'excellence dans l'enseignement et la recherche, tout en assurant la promotion de la langue et de la culture françaises. Les travaux de construction et de rénovation à la Faculté ont pu débiter grâce au partenariat entre les gouvernements fédéral et provincial et grâce à la participation de l'Université de l'Alberta et de sa communauté francophone. Ensemble, ils auront relevé les défis du XXI^e siècle et la Faculté a maintenant une résidence toute neuve pour accueillir les jeunes qui désirent y étudier.

Des professionnels de la santé bilingues pour le Manitoba

Un appui financier au Collège universitaire de Saint-Boniface a permis de développer un programme de recrutement relatif au Centre national de formation en santé en français. Cette initiative a été entreprise dans le but d'encourager les inscriptions en provenance du Manitoba aux programmes de médecine et de sciences de la santé à l'Université d'Ottawa afin de réduire la pénurie de professionnels bilingues oeuvrant dans le domaine de la santé au Manitoba.

L'école francophone de Grande Prairie ouvre ses portes



En juin 1999, plus de 100 personnes sont venues sous la tente, dans une atmosphère de fête champêtre, célébrer l'inauguration de l'école francophone de Grande Prairie en Alberta. Une variété d'activités avaient été organisées pour les enfants de l'école et de la communauté. Invités, parents et amis se sont joints à la fête pour participer à la cérémonie officielle d'ouverture. Comme il se doit, la chorale de l'École Nouvelle Frontière a interprété l'hymne national pour lancer les célébrations. Le ruban traditionnel a été coupé par l'Honorable Water Paszkowski, ministre des Affaires municipales de l'Alberta.

Cette cérémonie d'ouverture fut le couronnement d'un travail inlassable des francophones de cette ville et des environs qui, en relativement peu de temps, ont réussi à faire reconnaître le français formellement dans l'éducation et les activités de la vie de tous les jours.

Centre scolaire et communautaire à Sydney



Après plus de 10 ans de travail bénévole, les citoyens de la région de Sydney en Nouvelle-Écosse ont vu leur rêve devenir réalité avec l'ouverture officielle de leur centre scolaire et communautaire. L'Étoile de l'Acadie a ouvert officiellement ses portes en avril 1999. La ministre Sheila Copps s'y est rendue au mois d'août 1999 pour assister au dévoilement officiel d'une plaque commémorative soulignant la contribution du ministère du Patrimoine canadien et du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse à la construction de ce centre.

École francophone pour la communauté d'Iqaluit

Le ministère du Patrimoine canadien et le gouvernement du Nunavut ont conclu, en novembre 1999, une entente auxiliaire d'immobilisation qui permettra la construction d'une école française pour recevoir les écoliers ayants-droit d'Iqaluit.

Nouveaux locaux pour l'école de Yellowknife



École Allain-St-Cyr de Yellowknife

La rentrée scolaire des élèves de l'école Allain-St-Cyr de Yellowknife s'est faite dans de nouveaux locaux en septembre 1999. Ce nouvel édifice moderne et près de la nature, tant attendu par les enfants et les parents de la communauté francophone de Yellowknife, comprend également la garderie francophone Plein Soleil qui accueille les futurs écoliers.

...excellence chez les gens

Pluralité des choix et...

Services aux communautés minoritaires

Création du Centre national de formation en santé en français

En janvier 1999, le ministère du Patrimoine canadien a annoncé la création du Centre national de formation en santé en français (CNFS) afin d'assurer une meilleure coordination de la formation en français dans les domaines de la santé. Géré par l'Université d'Ottawa, ce centre met à la disposition des communautés les programmes d'études en santé offerts en français par l'Université d'Ottawa et d'autres partenaires. Grâce au CNFS, l'Université d'Ottawa, en collaboration avec d'autres établissements d'enseignement de la francophonie canadienne, dont ceux du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec et les collèges communautaires francophones, contribue à la formation de professionnels capables de dispenser des soins de santé en français dans les diverses communautés francophones en situation minoritaire au Canada. Plusieurs établissements jouent des rôles importants dans la formation en français, dont l'hôpital Montfort à Ottawa.

Après un an, 26 étudiants se sont inscrits au Centre, dont six en médecine et 20 en sciences de la santé. De plus, le CNFS a développé des supports publicitaires destinés aux jeunes francophones hors Québec leur expliquant que 14 programmes universitaires leur sont offerts en français dans trois universités, soit à l'Université de Moncton, à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laurentienne. Ces programmes mènent à l'exercice de 10 professions du domaine de la santé, notamment la physiothérapie, l'ergothérapie et la psychologie clinique.

Soins de santé



- 🍁 Le Centre de santé Saint-Boniface au Manitoba a développé et mis en oeuvre des initiatives visant le rehaussement et la promotion de ses services et a élaboré une stratégie communautaire en matière de santé en français.
- 🍁 Le Bureau des services en français du gouvernement du Yukon élabore un plan quinquennal pour la prestation de services en français à l'hôpital général de Whitehorse.
- 🍁 Un répertoire des professionnels de la santé est distribué dans toute la communauté francophone de l'Alberta, aux bureaux provinciaux et régionaux du système de santé, aux services de référence et de santé publique, aux écoles, aux bibliothèques et dans Internet.
- 🍁 Les francophones du Manitoba vivant en milieu rural ont accès à un nouveau centre de bien-être et de santé situé dans un vieux couvent de Saint-Laurent.
- 🍁 Le Québec a réalisé une évaluation des besoins en vue de la conception d'un modèle d'accès aux services de santé et aux services sociaux pour les anglophones malentendants qui se servent de moyens de télécommunication adaptés.

Loi sur les services en français – une première pour l'Î.-P.-É.

L'entente Canada – Île-du-Prince-Édouard sur la promotion des langues officielles, conclue en mars 2000, a pour but d'aider le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard à mettre en oeuvre sa *Loi sur les services en français*. Le but de cette loi est de préciser l'étendue des services en langue française fournis par les institutions du gouvernement provincial et de contribuer à l'épanouissement des communautés francophone et acadienne de la province.

Première entente de coopération Canada – Nunavut



La première entente de coopération Canada – Nunavut pour la promotion du français et des langues autochtones au Nunavut a été conclue en novembre 1999. Au cours de 1999-2000, des ententes ont également été conclues avec l'Ontario, la Saskatchewan, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.

Guichet unique au Manitoba

Le Sous-comité des langues officielles du Conseil fédéral du Manitoba a choisi comme initiative prioritaire l'établissement de guichets uniques fédéraux en collaboration avec les Centres de services communautaires (CSC) du gouvernement du Manitoba et les municipalités bilingues impliquées. Cette initiative de la communauté répond à l'une des recommandations du juge Richard Chartier préconisant l'établissement par la province de six CSC, dont quatre en milieu rural et deux en milieu urbain. Un coordonnateur fédéral a été embauché pour travailler avec le Manitoba afin de mettre en place les services fédéraux dans le cadre des CSC.

Communication avec le public

En 1999-2000, le Bureau des services en français du Secrétariat du Conseil du Trésor de Terre-Neuve et du Labrador a poursuivi ses activités visant à accroître la capacité des ministères provinciaux à desservir dans sa langue la population francophone de Terre-Neuve et du Labrador : formation linguistique, services de traduction, appui au développement d'activités communautaires en français et embauche d'un agent de liaison bilingue pour élaborer un module de formation sur la production de documents dans les deux langues officielles.

Du nouveau dans l'Ouest



Le gouvernement de l'Alberta a mis sur pied un Secrétariat provincial aux affaires francophones afin de favoriser le développement de la communauté francophone de la province et de lui offrir une voix au sein du gouvernement. Cette nouvelle entité voit entre autres à assurer les suivis quant à l'Accord de coopération Canada-Alberta sur les services de santé en français au sein de la communauté régionale de Rivière-la-Paix, signé en 1997-1998, qui permet d'augmenter le niveau de conscientisation à l'importance de la langue française à l'hôpital de McLennan. L'élaboration d'un plan d'action pluriannuel est aussi prévu en vue de la signature éventuelle d'une entente-cadre.



En février 2000, le ministre des Affaires intergouvernementales de la Saskatchewan a annoncé l'ouverture d'un poste de directeur général au sein de l'Office de coordination des affaires francophones. Ce progrès découle de la revendication principale de l'Assemblée communautaire fransaskoise laquelle consistait à lui donner une voie de communication au sein de l'appareil gouvernemental provincial.

...excellence chez les gens



Des communautés plus fortes et un gouvernement responsable

Le ministère du Patrimoine canadien ainsi que ses partenaires et organismes aident à maintenir la diversité culturelle du Canada et à faire la promotion de l'identité canadienne en veillant à répondre à nos besoins en infrastructures et en capacités communautaires, institutionnelles et économiques.

Concertation interministérielle

De quoi s'agit-il?

Le ministère du Patrimoine canadien, en vertu de l'article 42 de la *Loi sur les langues officielles*, a le mandat de coordonner la mise en oeuvre de l'engagement du gouvernement fédéral à « favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada et à appuyer leur développement, ainsi qu'à promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne » (art. 41). La Direction de la concertation interministérielle met toutes ses énergies à appuyer ministères et organismes fédéraux dans leurs actions destinées à faire progresser la dualité linguistique du Canada.

Le cadre de responsabilisation mis en place par le gouvernement en août 1994 produit des résultats des plus encourageants. Les communautés minoritaires de langue officielle ont établi leurs priorités. De plus en plus de ministères et d'organismes fédéraux posent des gestes concrets pour répondre à des besoins précis. Comme on peut le voir dans l'encart du présent rapport consacré à la concertation interministérielle, plusieurs d'entre eux ont mis sur pied des programmes ou des activités qui ont un impact positif sur le développement des communautés minoritaires de langue officielle.

Le Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), que s'apprête à lancer le ministère du Patrimoine canadien, constitue un pas de plus dans l'intégration des besoins des communautés minoritaires aux activités des ministères et organismes fédéraux.

Grâce aux liens soutenus qu'entretient la Direction de la concertation interministérielle avec le réseau des coordonnateurs nationaux et à sa collaboration étroite avec le Secrétariat du Conseil du Trésor, le ministère du Patrimoine canadien joue son rôle de coordonnateur avec une efficacité accrue. Comme on le verra dans les pages qui suivent, les domaines d'intervention sont ciblées et correspondent à des besoins exprimés par les communautés minoritaires de langue officielle.

Faits saillants



- ❖ **Plans d'action** – La cinquième génération des plans d'action pour la mise en oeuvre de l'article 41 de la *Loi sur les langues officielles (LLO)* a été soumise à la ministre du Patrimoine canadien par 28 ministères et organismes fédéraux clés; un bilan de leurs réalisations pour l'exercice 1998-1999 a également été présenté.
- ❖ **PICLO** – Préparatifs en vue de rendre opérationnel le Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle.
- ❖ **Année de la Francophonie canadienne** – Une contribution importante a été faite, par l'entremise du réseau des coordonnateurs nationaux, à la préparation d'activités impliquant une trentaine de ministères et organismes fédéraux clés.
- ❖ **Dossiers culturels** – Avancement de projets dans des domaines tels que les arts médiatiques, l'édition, le théâtre, la musique et les arts visuels.
- ❖ **Santé** – En collaboration avec Santé Canada, d'autres ministères fédéraux et divers groupes communautaires, des projets ou dossiers importants ont progressé, tels que la recherche, l'utilisation de l'inforoute et l'identification des besoins.
- ❖ **Bulletin 41-42** – Deux numéros ont été publiés, tirés à 4 000 exemplaires chacun.
- ❖ **Cadre d'évaluation** – Production d'un cadre d'évaluation de la mise en oeuvre des articles 41 et 42 de la *LLO*.
- ❖ **Réseau des coordonnateurs nationaux** – Sept réunions ont eu lieu avec des représentants communautaires en région et les responsables des services en français des gouvernements provinciaux et territoriaux.
- ❖ **Outils de travail** – Mise à jour du modèle pour l'élaboration des plans d'action et de la trousse d'information à l'intention des coordonnateurs nationaux.

PICLO : Un partenariat novateur

PICLO

Un investissement supplémentaire de 70 millions de dollars par année pour cinq ans a été mis à la disposition des Programmes d'appui aux langues officielles en mars 1999. Une partie de ces fonds a été allouée à une nouvelle initiative : le Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO). La Direction de la concertation interministérielle a travaillé de concert avec des représentants communautaires et des organismes fédéraux pour établir des directives et des stratégies visant à aider le PICLO à atteindre ses objectifs.

Le budget du PICLO est établi à 5,5 millions de dollars par année pour une période de cinq ans. Le PICLO a pour objectif principal de promouvoir le développement à long terme des deux communautés minoritaires de langue officielle et d'en accroître le dynamisme. Le PICLO facilitera en outre l'accès aux programmes et aux services offerts par d'autres organismes fédéraux; il les rendra plus visibles et permettra au gouvernement fédéral de mieux tenir compte de la situation des communautés minoritaires de langue officielle.

Le PICLO est conçu pour de stimuler des investissements externes destinés à faciliter l'établissement de partenariats durables, de renforcer ceux qui existent déjà et d'établir de nouveaux modes de collaboration. Le ministère du Patrimoine canadien s'est donné pour objectif, d'une part, d'apporter des changements en profondeur à la culture organisationnelle des partenaires fédéraux et communautaires et, d'autre part, de favoriser la collaboration à long terme.

Des communautés plus fortes...

Un cadre... pour aller plus loin

Le ministère du Patrimoine canadien a décidé de se donner un outil pour mesurer ses progrès en ce qui concerne la coordination des efforts gouvernementaux pour le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire — un cadre d'évaluation de la mise en oeuvre des articles 41 et 42 de la *Loi sur les langues officielles*. Cet outil va permettre au Ministère, six ans après la relance des activités de concertation interministérielle dans les langues officielles, de faire le point sur la réalisation de l'engagement gouvernemental au sein de l'administration fédérale.

Ce projet comporte deux objectifs distincts, mais interdépendants, dont l'atteinte permettra de renforcer la mise en oeuvre des articles 41 et 42 au cours des prochaines années. Ce nouvel outil contribuera à améliorer la stratégie gouvernementale d'intervention et à présenter d'autres options devant favoriser l'épanouissement des communautés. Ce cadre d'évaluation aidera nos partenaires fédéraux à mesurer les progrès accomplis.

Une collaboration fructueuse



L'équipe du Conseil du Trésor et des représentants des francophones de l'Île-du-Prince-Édouard

Le Secrétariat du Conseil du Trésor ne ménage pas ses efforts dans l'appui qu'il apporte au ministère du Patrimoine canadien dans la coordination de la mise en oeuvre de l'article 41 de la *Loi sur les langues officielles*. Les comités créés par cet organisme central pour la gestion de la politique gouvernementale des langues officielles sont mis à la disposition du ministère du Patrimoine pour renforcer la mise en oeuvre de l'engagement du gouvernement envers les communautés minoritaires de langue officielle. Cette collaboration entre les deux ministères offre à la clientèle visée une image de cohésion de l'intervention gouvernementale.

Pleins feux sur la santé



Comité consultatif de Santé Canada sur les communautés francophones en situation minoritaire

Selon ce que rapporte les médias depuis quelques années, la santé au Canada se porte plutôt mal. Quelle est donc la situation au sein des communautés minoritaires de langue officielle?

L'année qui vient de s'écouler a été très fertile en événements dans le domaine de la santé, ce secteur étant devenu le nouvel enjeu au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Dans cette optique, les communautés voulaient notamment renforcer leurs liens avec Santé Canada et cerner les mécanismes d'intervention les plus efficaces dans ce domaine. La Direction de la concertation interministérielle a donc travaillé en étroite collaboration avec le ministère de la Santé et divers organismes communautaires dans le but de sensibiliser les fonctionnaires aux préoccupations des communautés.

Les efforts déployés par Santé Canada, les associations telles que la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et le ministère du Patrimoine canadien ont abouti à la création, au début d'avril 2000, du Comité consultatif de Santé Canada sur les communautés francophones en situation minoritaire. Le travail de ce comité, qui relève du ministre de la Santé, devrait donner un nouvel élan au dialogue entre ces communautés et le ministère de la Santé.

Les coordonnateurs nationaux : un réseau à l'écoute des communautés locales



Les coordonnateurs nationaux

Peu de temps après l'établissement d'un cadre de responsabilisation par le gouvernement en août 1994, cadre devant servir à la mise en oeuvre des articles 41 et 42 de la *Loi sur les langues officielles*, la Direction de la concertation interministérielle s'est empressée de créer un réseau de coordonnateurs regroupant les 28 ministères et organismes visés par la mesure gouvernementale. Ce réseau s'est avéré extrêmement utile pour la réalisation du mandat confié à l'équipe de la concertation interministérielle.

En septembre 1999, cette équipe a innové en tenant à Québec une réunion du réseau des coordonnateurs et en y associant la communauté anglophone de la région de la Vieille Capitale. Pour plusieurs coordonnateurs, la vitalité de la communauté anglophone de la région de Québec, qui ne représente que deux pour cent de la population de l'agglomération, et son intégration harmonieuse à la vie de la majorité francophone ont été une révélation.

Le bilan positif de cette première rencontre a incité l'équipe de la concertation interministérielle à renouveler l'expérience avec la communauté franco-albertaine au printemps 2000. Une rencontre semblable aura lieu à Moncton à l'automne 2000.

Les arts et la culture ... pour mieux s'épanouir



Les arts et la culture figurent parmi les valeurs fondamentales des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Ils sont au coeur de leur vitalité et de leur identité. C'est pourquoi la Direction de la concertation interministérielle n'a pas ménagé ses efforts pour appuyer ces communautés et les organismes fédéraux impliqués dans divers projets. Plusieurs mécanismes de concertation sont en place pour favoriser l'épanouissement artistique et culturel des communautés. Mentionnons, entre autres, les groupes de travail pour les arts visuels, les arts médiatiques, la musique et la chanson et les arts de la scène.

La Direction participe aussi à l'avancement de nombreux projets découlant de l'Entente multipartite sur la culture signée conjointement par le Centre national des arts, le Conseil des arts du Canada, la Société Radio-Canada, le ministère du Patrimoine canadien et la Fédération culturelle canadienne-française, en juin 1998. Notons, à titre d'exemple, la mise en place d'une entreprise de vente directe de produits culturels, les 15 Jours de la dramaturgie des régions au Centre national des arts (Ottawa) et l'appui au Coup de coeur francophone.

La section Arts et culture du présent rapport présente d'autres réalisations rendues possible grâce à l'Entente multipartite sur la culture.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

D'un océan à l'autre

Forum atlantique sur les collectivités ingénieuses

Le premier Forum atlantique sur les collectivités ingénieuses a eu lieu en mai 1999 à Moncton. Il avait comme but l'examen du concept des communautés ingénieuses par la présentation de vitrines d'applications technologiques émanant de secteurs privilégiés (le téléapprentissage, la télésanté, les applications économiques, le développement du potentiel communautaire, les réseaux d'accès communautaires et la prestation des services gouvernementaux). Les objectifs visaient : l'acquisition d'une meilleure connaissance des initiatives communautaires, privées et gouvernementales dans le domaine de l'intégration des infotechnologies; le positionnement le plus avantageux possible de la communauté acadienne dans l'ère numérique; la création de réseaux pour le développement de communautés ingénieuses; le développement économique; et finalement, la discussion sur des stratégies pour développer des communautés ingénieuses. Ce forum a pu bénéficier de l'appui du gouvernement fédéral (Agence de promotion économique du Canada atlantique, Patrimoine canadien, Industrie Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada) et du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Dialogue partout au pays



La *Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada* a lancé son projet *Dialogue* visant à obtenir l'opinion des Canadiens et des Canadiennes au sujet de l'avenir des communautés francophones et acadiennes au Canada.

Ces échanges entre les communautés francophones et acadienne ainsi qu'entre leurs partenaires (francophones du Québec, anglophones d'un peu partout au Canada, communautés ethno-culturelles et peuples des Premières nations) permettront la création de nouvelles amitiés qui pourront enrichir la vie des participants.

Des réunions régionales se sont tenues à l'hiver 1999 et au printemps 2000 dans divers endroits du pays afin de mieux comprendre les questions, inquiétudes et perspectives d'avenir des communautés francophones et acadiennes du Canada. Le groupe de travail, établi par la FCFA du Canada et administré par son président, a voyagé dans tout le pays pour recueillir les opinions des membres des communautés francophones et acadiennes et celles de leurs partenaires. Les prochaines étapes de ce projet sont la publication du rapport final et la tenue d'un forum national « Dialogue en direct » les 2 et 3 mars 2001.

Lancement du Réseau francophone d'Amérique



En mars 2000, le Réseau francophone d'Amérique (RFA), un service de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC), a été officiellement lancé à Ottawa. Grâce à une liaison satellite permanente, 18 radios communautaires francophones et acadiennes dans six provinces et deux territoires sont maintenant reliées entre elles.

Le RFA contribue à renforcer les liens entre les communautés francophones et acadiennes tout en leur donnant une visibilité accrue. En effet, cet outil offre aux 18 radios affiliées des services d'information, de programmation, de vente et de production publicitaires tout en permettant l'échange de programmes entre les radios. Le gouvernement canadien est fier d'être le partenaire de l'ARC et du RFA, car les radios communautaires constituent un outil puissant de communication pour les communautés locales et contribuent à l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes au Canada.

Terre-Neuve et le Labrador

Nombre croissant d'élèves francophones



La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a poursuivi sa campagne entamée en 1999 pour accroître le nombre d'élèves dans les écoles francophones de Terre-Neuve et du Labrador. La spécialiste en communications et relations publiques, embauchée par la FPFTNL, a organisé des réunions de sensibilisation et des ateliers de formation pour les parents et a entretenu d'étroites relations avec les médias. Grâce à la stratégie médiatique de la FPFTNL, la question de l'éducation en français a joui d'une plus grande visibilité à Terre-Neuve et au Labrador. La FPFTNL a également produit des dépliants à l'intention du grand public permettant à l'organisme d'assurer une promotion de ses activités.

Festival Émile-Benoît

L'Association régionale de la Côte Ouest a organisé le Festival Émile-Benoît en juillet 1999. Les trois communautés francophones de la région de Port-au-Port se sont réunies pour réaliser dix jours d'activités culturelles et de spectacles regroupant des artistes de la région, du reste de la province, des Maritimes et du Québec.

Ateliers de formation diversifiée

L'Association francophone du Labrador (AFL) a organisé des ateliers de formation diversifiés pour les bénévoles de quatre organismes de la communauté francophone de l'ouest du Labrador : un atelier en radio-théâtre pour l'AFL et Radio Labrador; la formation en improvisation pour les élèves au Centre éducatif l'Envol; et, pour le Comité des femmes, un atelier dans le domaine de la santé.

Pièce de théâtre *Copains-copains*

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie et de son projet Harmonie 2000, l'Association francophone de Saint-Jean a organisé la création d'une pièce de théâtre intitulée *Copains-copains*. En collaboration avec la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador, l'Association a présenté la pièce à 600 élèves de la région de St. John's et à la communauté en général. Ce fut un franc succès.

Franco-Fest



L'Association francophone de Saint-Jean a mis sur pied le premier Franco-Fest, soit dix jours d'activités culturelles et artistiques à St. John's. Il y en a eu pour tous les goûts : balade en bateau, activités familiales et concerts d'artistes de la région, du reste de la province, des Maritimes et du Québec. Franco-Fest a été organisé dans le cadre des festivités de la fête du Canada et présentait entre autres le spectacle très apprécié de *La Bottine Souriante* au port de St. John's. Franco-Fest a permis une visibilité accrue de la communauté francophone de St. John's et de la province auprès de la majorité anglophone.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Nouvelle-Écosse

Grou tyme acadien



On s'amuse au Grou tyme

Le front de mer et la ville de Halifax ont été transformés en septembre 1999 par l'arrivée de groupes musicaux, de danseurs, de poètes et d'artistes visuels acadiens. Tout ceci se passait dans le cadre du Grou tyme, semaine culturelle acadienne organisée en marge du VIII^e Sommet de la Francophonie, de la Conférence internationale sur le développement durable et du 250^e anniversaire de la ville de Halifax. Des artistes de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Québec et de la Louisiane ont su ravir leur auditoire.

Festival de théâtre étudiant

Le premier Festival de théâtre étudiant de la Nouvelle-Écosse a eu lieu en avril 1999 à l'Université Sainte-Anne. Organisé par le Conseil culturel acadien de la Nouvelle-Écosse, ce premier festival annuel fut un grand succès. Une cinquantaine de jeunes Acadiens et Acadiennes, francophones et francophiles sont venus des diverses régions acadiennes de la province pour y participer.

Lever du drapeau acadien



Cérémonie du lever du drapeau

À l'occasion du VIII^e Sommet de la Francophonie, de la semaine culturelle et de la Conférence internationale sur le développement durable, le drapeau acadien a flotté, pour la première fois, au dessus de la ville de Halifax du 3 au 12 septembre 1999. Étaient présents au lever du drapeau le ministre responsable des Affaires acadiennes, des représentants de la communauté acadienne et de ministères fédéraux ainsi que le directeur provincial du ministère du Patrimoine canadien.

Services en français pour la cour unifiée de la famille

L'Association des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse a entrepris des démarches auprès du ministère de la Justice de la Nouvelle-Écosse afin d'obtenir des services en français pour les francophones de la province se présentant à la cour unifiée de la famille. L'Association espère que l'obtention de services en français à cette cour mènera à la prestation de services en français dans d'autres tribunaux.

Conservons notre patrimoine

Grâce à une subvention du ministère du Patrimoine canadien, la Société Saint-Pierre de Chéticamp a pu embaucher une employée pour quelques mois afin de commencer l'entrée dans une base de données d'environ 100 000 fiches généalogiques principalement de familles acadiennes, fiches qui n'existent que sur papier. Ces données sont d'une grande importance historique et leur informatisation facilitera grandement la consultation pour ceux et celles qui désirent se renseigner sur leurs ancêtres. Comme la Nouvelle-Écosse accueillera le Congrès mondial acadien en 2004, cette ressource sera sans aucun doute très utilisée et fort appréciée.

Île-du-Prince-Édouard

Le monde de par chez nous



Angèle Arsenault et le groupe Acadilac pendant le tournage du film

La Société de développement de la Baie acadienne a réalisé une émission télévisée spéciale intitulée *Le monde de par chez nous* qui a été diffusée en français et en anglais sur les ondes de la Société Radio-Canada et de CBC. Cette émission, mettant en vedette des artistes tels que Angèle Arsenault, Barachois, Acadilac et Eddy Arsenault, s'est voulue un excellent outil de valorisation et de promotion pour l'histoire, la culture et la musique acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard auprès d'un vaste auditoire canadien.

Bicentenaire de Tignish



Célébrations du bicentenaire

Le ministère du Patrimoine canadien a appuyé la communauté acadienne et francophone de Tignish afin de lui permettre de souligner le rôle de la culture et des langues acadienne et française dans l'établissement de cette communauté. Les célébrations du bicentenaire de Tignish ont été rendues possibles grâce à la collaboration de plusieurs organismes locaux, dont le Comité historique acadien Prince-Ouest.

Coalition actions pour enfants

Le ministère du Patrimoine canadien à Charlottetown a contribué à la préparation d'un plan stratégique dans le secteur de la santé en collaboration avec un organisme communautaire, la Coalition actions pour enfants, afin d'encourager Santé Canada à continuer son appui aux initiatives de développement en santé communautaire de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. L'intervention du Ministère dans ce dossier a permis un rapprochement très constructif entre les deux groupes ainsi que la préparation d'un partenariat à plus long terme.

« Une étoile m'a raconté... L'Acadie de l'Île »



L'exposition itinérante au Musée acadien

Le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, par l'entremise des programmes de l'Année de la Francophonie canadienne, a mis sur pied une exposition itinérante intitulée *Une étoile m'a raconté... L'Acadie de l'Île*. Cette exposition visait à faire connaître la contribution de la culture acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard à la richesse culturelle du Canada, favorisant ainsi une meilleure compréhension de la diversité de l'identité canadienne. L'exposition faisait partie du kiosque de l'Île au Village de la Francophonie à Dieppe et a aussi été présentée dans l'Atrium du ministère des Anciens combattants à Charlottetown et au Centre fiscal de Summerside lors des Rendez-Vous de la Francophonie.

Année internationale des personnes âgées

Les francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard ont su souligner l'importance de l'Année internationale des personnes âgées par une gamme d'activités variées. Mentionnons plus particulièrement une exposition de photos de personnes âgées qui fut lancée en novembre 1999 en collaboration avec le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard afin de faire valoir la contribution des personnes âgées dans notre société.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Nouveau-Brunswick

Mouvement acadien des communautés en santé

En octobre 1999, le Mouvement acadien des communautés en santé du Nouveau-Brunswick a été officiellement créé lors de son assemblée de fondation à Bouctouche. Ce mouvement de prise en charge et d'animation des populations locales, désireuses de s'approprier leur développement en vue du mieux-être collectif, réunit un grand nombre de municipalités francophones de la province ainsi que des organisations vouées au développement communautaire. Un bel exemple de concertation pour le développement de la communauté!

Réseau des femmes francophones

Le Réseau des femmes francophones du Nouveau-Brunswick a entrepris une recherche-action afin de faire la lumière sur les politiques et les programmes existants qui permettent à la population (hommes et femmes) de retourner aux études. Les résultats de cette recherche tenteront de comparer la situation des femmes à celles des hommes ainsi que de cerner les lacunes, les obstacles et les contraintes qui empêchent les femmes, en particulier, de retourner aux études.

Parc du Sommet



Parc du Sommet et
le Centre culturel Aberdeen

Le projet de restauration et d'aménagement du Centre culturel Aberdeen ainsi que l'aménagement du Parc du Sommet de la Francophonie ont été réalisés en prévision du Sommet de la Francophonie afin de permettre, entre autres, au Symposium d'art actuel d'exercer la majorité de ses activités au centre culturel. Ces travaux assureront la présence, à Moncton, d'un centre permanent de création qui conservera une partie importante du patrimoine. Agencé au Centre culturel Aberdeen et unique en son genre, le jardin thématique (Parc du Sommet) est une première en Atlantique. Il accueillera les artistes de la région; les arts visuels et les arts de la scène seront présents par le biais de diverses expositions permanentes et temporaires ainsi que par la tenue de spectacles et de concerts. Ce projet a été réalisé grâce à l'appui de la Ville de Moncton et du ministère du Patrimoine canadien.

Caraquet en couleurs



En cette année du Sommet de la Francophonie, la quatrième édition de *Caraquet en couleurs* s'est décidément déroulée sous le signe de la convivialité et de l'exubérance. L'événement s'est avéré haut en couleurs, grâce à la présence d'artistes en arts visuels créoles, sénégalais, africains, européens, albertains et d'une grande variété d'artistes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

Québec

Exposition communautaire 2000



Réception au Literary and Historical Society of Quebec

En réaction à une récente évaluation des besoins selon laquelle certains anglophones ne se sentent pas membres à part entière de la communauté de langue anglaise, l'association *Voice of English Quebec* a organisé une exposition rassemblant les nombreuses communautés qui forment la population anglophone de Québec et des régions administratives de Chaudière-Appalaches, soit plus d'une dizaine de localités. Cette exposition portait sur l'historique et la culture de chacune de ces communautés et s'accompagnait d'une fin de semaine d'activités destinée à accroître l'esprit communautaire. La documentation recueillie pour l'événement sera distribuée dans les écoles afin de promouvoir une meilleure compréhension des différentes traditions de la communauté anglophone.

« Assemblées de cuisine » pour le développement communautaire

Afin de rejoindre plus facilement les membres de la communauté, la *Quebec Farmers Association* a établi un réseau de conférences téléphoniques utilisant des appareils à mains libres et des « assemblées de cuisine ». Ce projet pilote vise à fournir aux agriculteurs de l'information continue sur l'agriculture afin de les aider à établir un réseau fonctionnel. Les résultats et l'impact de ce genre de modèles dans les divers contextes de développement communautaire seront évalués, notamment dans un milieu rural où l'on se doit d'aplanir les obstacles de l'éloignement.

Tourisme patrimonial

En réaction à la nécessité de développer le tourisme patrimonial, le *Committee for Anglophone Magdalen Islanders* a soutenu la création d'un complexe du patrimoine qui comprend une école du XIX^e siècle contiguë à un musée d'anciens combattants. Le *Gaspesian British Heritage Centre* a lancé une campagne de promotion des mérites historiques et culturels de ce site, qui comprend des édifices datant de l'époque préloyaliste. La *Quebec-Labrador Foundation* a rédigé de la documentation en anglais pour faciliter l'accès au *Centre d'interprétation du Parc de la Jacques-Cartier* dans les municipalités de la Basse-Côte-Nord aux membres de la communauté minoritaire.

Face à face

La *Quebec Association for Adult Learning (QAAL)* a lancé un projet visant à établir des liens entre les groupes communautaires anglophones de l'ensemble du Québec afin de mieux répondre à leurs besoins en apprentissage. Cette initiative avait pour but d'établir un face à face avec les représentants de ces groupes afin de permettre à la QAAL de comprendre comment elle peut les aider à améliorer leur appui aux communautés anglophones du Québec. Pour atteindre cet objectif, on aura recours aux moyens suivants : visites personnelles, site Web, sondage et bulletin de l'Association.

Établissement du secrétariat du QCGN



Deborah Hook, directrice générale, et Hugh Maynard, président, QCGN

Le *Quebec Community Groups Network (QCGN)*, réseau de groupes communautaires qui représente les intérêts des communautés anglophones du Québec dans leurs relations avec le ministère du Patrimoine canadien, a entrepris une série de mesures visant à solidifier ses structures et améliorer son efficacité. Au cours de l'été 1999, le QCGN s'est constitué en société, a adopté des procédures opérationnelles plus officielles et, à la fin de l'année, s'appretait à engager son premier employé et à ouvrir un bureau à Québec.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Ontario

Inauguration de La Nouvelle Scène



L'inauguration officielle de La Nouvelle Scène a eu lieu en avril 1999. Cet espace de création et de production artistiques réunit désormais les efforts des quatre compagnies francophones professionnelles de théâtre d'Ottawa : le Théâtre du Trillium, le Théâtre de la Vieille 17, la Compagnie Vox théâtre et le théâtre La Catapulte.

Le tricentenaire franco-ontarien

Le comité des fêtes du tricentenaire franco-ontarien a obtenu un appui financier afin de consolider la planification stratégique de cet événement. En effet, les Franco-Ontariens célébreront leur 300^e anniversaire dans la région de Windsor, berceau de la francophonie ontarienne, en 2001.

Opération constitution

Opération constitution a obtenu un appui financier en 1999-2000 afin de sensibiliser les députés provinciaux et de mobiliser la population francophone ontarienne autour de l'enchâssement des droits des francophones de l'Ontario dans la constitution canadienne. Une tournée provinciale des communautés francophones a permis une meilleure compréhension du dossier à l'échelle locale et le développement d'un large réseau de communication. Opération constitution compte actuellement 2 300 membres à son actif.

Le gala de la Chambre économique de l'Ontario



C'est avec des ententes, des engagements et des plans de travail concrets qu'une centaine d'entrepreneurs et de leaders économiques franco-ontariens ont clôturé les rencontres qui se tenaient en octobre 1999 à Sudbury. Lors du premier Gala soulignant le dynamisme et reconnaissant la réussite des entrepreneurs francophones de l'Ontario, la Chambre économique de l'Ontario a remis sept prix d'excellence aux entreprises qui se sont démarquées dans les catégories suivantes : Jeune entrepreneur, Exportateur de l'année, Grande entreprise, Nouvelle entreprise, Entreprise du Nord, et Petites et moyennes entreprises. Cet événement a reçu l'appui de Patrimoine canadien, de Développement des ressources humaines Canada et d'Industrie Canada/FedNor.

Minorités raciales et ethnoculturelles

En novembre 1999, les Programmes d'appui aux langues officielles en Ontario entamaient le développement d'une stratégie d'intervention régionale auprès des minorités ethnoculturelles et raciales francophones afin d'élaborer et de mettre en oeuvre un plan de concertation de ces minorités. Des rencontres de concertation ont déjà eu lieu dans le sud, le centre et l'est de la province. Cette stratégie permettra d'identifier les priorités, de définir les axes de développement et d'établir le plan de développement de cette communauté. Elle devrait faciliter la compréhension des problématiques et permettre d'entamer un dialogue renouvelé entre ces communautés et le gouvernement fédéral. Certains ministères provinciaux ont fait part de leur intérêt pour ce dossier. Un rapport final sera rendu public à l'automne 2000.

Manitoba

Réseau d'incubation et de mentorat

Ce projet pilote, premier en son genre au Canada, vise la mise en place d'un centre d'incubation et de mentorat à Saint-Boniface. Il a pour but de valoriser et d'encourager l'essor de nouveaux entrepreneurs dans les municipalités bilingues du Manitoba, tout en leur offrant un accompagnement et un encadrement d'affaires sur mesure, par un programme de parrainage et de mentorat complet. Le centre offrira divers services : encadrement, élaboration de plans d'entreprises, accès au financement, mentorat, marketing et comptabilité. Le but principal est de conseiller, d'aider et de soutenir toute personne intéressée à créer ou à démarrer une entreprise. Plusieurs partenaires ont déjà été identifiés pour ce projet, dont : les sociétés de développement économiques locales; les agences gouvernementales aux niveaux fédéral, provincial et municipal; le secteur privé et les gens d'affaires; les caisses populaires; les chambres de commerce; la Division scolaire franco-manitobaine et les établissements scolaires.

Portraits de femmes du Manitoba français



Le Réseau des femmes au Manitoba entreprenait, en 1996-1997, un projet de longue haleine intitulé « Femmes et patrimoine ». Après le montage d'une exposition au Musée de Saint-Boniface qui mettait en vedette 25 Franco-Manitobaines, et à la suite de l'organisation d'une série de causeries, le Réseau a lancé, en octobre 1999, en partenariat avec le Musée et le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, le livre *En paroles et en gestes : portraits de femmes du Manitoba français*. La réalisation de ce projet a permis de mettre en lumière la contribution des femmes francophones du Manitoba au développement de leur communauté et d'offrir aux jeunes femmes des modèles et des héroïnes qui ont influencé la vie de leurs consoeurs.

La communauté s'assure d'un développement durable

Pour une deuxième année consécutive, la communauté francophone du Manitoba a pu bénéficier de fonds provenant du programme pilote mené par Diversification de l'économie de l'Ouest en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien, soit le Fonds culturel de l'Ouest. Ce fonds, qui a pour but de favoriser le développement économique des organismes artistiques, culturels et patrimoniaux de l'Ouest canadien, a permis d'appuyer le Festival du Voyageur, la Société historique de Saint-Boniface, la Société des communications du Manitoba et ONIRIC Inc. dans diverses initiatives : développement d'une planification stratégique à long terme, études de faisabilité, plans de développement et enrichissement de l'histoire francophone de l'Ouest canadien par l'obtention de microfilms.

Temple de la renommée culturelle au Manitoba



Roland Mahé, à gauche, et Roger Léveillé, deux des trois premiers membres intronisés au Temple de la renommée

Dans le cadre des célébrations de son 25^e anniversaire en 1999, le Centre culturel franco-manitobain a mis sur pied le Temple de la renommée culturelle auquel furent intronisés trois francophones qui se sont distingués pour leur excellence dans le domaine des arts et de la culture. Ils s'agit de : Pauline Boutal (peinture et théâtre), Roger Léveillé (littérature) et Roland Mahé (théâtre).

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Saskatchewan

Assemblée communautaire fransaskoise... Un an déjà!



L'Assemblée communautaire fransaskoise est la nouvelle entité gouvernante de la communauté fransaskoise et est officiellement en place depuis le 24 juin 1999. La nouvelle structure a pour mandat de faire reconnaître et de défendre les droits et les aspirations de la communauté fransaskoise et d'assurer une concertation et un appui aux diverses composantes de la communauté dans leurs efforts de développement. La première année de l'organisme n'a pas été de tout repos. Plusieurs initiatives ont été mises de l'avant : relance des radios communautaires, étude de faisabilité du concept des « guichet unique », étude sur le minimum vital pour une répartition stratégique des fonds disponibles dans le cadre de l'entente Canada-communauté, sans compter l'implantation de la nouvelle structure et de son mode de fonctionnement.

Projets novateurs



Peinture murale par l'artiste Armand Roy grâce aux idées et dessins des élèves de la maternelle.

La francophonie de la Saskatchewan peut se réjouir de ses réalisations dans le cadre de l'Année de la Francophonie canadienne. Elle a pu, par l'entremise de nombreux projets novateurs, renforcer les liens entre les francophones et les anglophones. Notons, entre autres, un colloque international organisé par le Centre d'études sur le Canada français et la francophonie de l'Université de Regina sous le thème « Francophonies canadiennes : (inter)actions culturelles en milieu minoritaire »; une coproduction théâtrale de la pièce *Le Six*, par la Troupe du Jour (troupe de théâtre professionnel francophone de Saskatoon) et le *Dancing Sky Theater* (troupe de théâtre professionnel anglophone de Meachem); ainsi que la réalisation d'une peinture murale à l'école Monseigneur-de-Laval de Regina, fruit d'une création collective entre les élèves et l'artiste professionnel Armand Roy.

Projet de guichet unique fransaskois

L'Assemblée communautaire fransaskoise a dévoilé le plan d'entreprise du projet de « guichet unique » fransaskois, qui propose un carrefour électronique regroupant une multitude de services fédéraux destinés à la population francophone et anglophone de la Saskatchewan. L'ouverture de deux guichets uniques est prévue pour l'automne 2000 dans les communautés de Gravelbourg et de Bellevue. Deux partenaires ministériels ont déjà confirmé leur participation, soit le ministère du Développement des ressources humaines du Canada et le ministère de l'Éducation postsecondaire et de la formation professionnelle de la Saskatchewan.

Forum économique 2000

Le 4^e Forum économique s'est déroulé à Saskatoon en février 2000 sous le thème « Partenaires pour le progrès ». Ce Forum a permis de regrouper des gens d'affaires francophones de partout en province tout en favorisant les échanges et la création de partenariats dans le domaine du développement économique. Le ministre des Affaires intergouvernementales de la province a participé à l'événement, ainsi que des représentants de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Alberta

Le corridor touristique francophone de l'Ouest, c'est parti!

Le développement du corridor touristique francophone de l'Ouest se confirme de plus en plus. Le premier test en matière de tourisme francophone en Alberta s'est fait à Rivière-la-Paix alors qu'un groupe de 45 Américains a décidé de faire une visite à Falher après avoir entendu parler du grand nombre de francophones habitant la région. L'Association canadienne-française de l'Alberta de Rivière-la-Paix, la ville de Falher et les Chambres de commerce et de développement économique n'ont rien épargné pour faire un succès de cette activité. Le caractère francophone de la région de Rivière-la-Paix est sans doute sa plus grande richesse au niveau touristique. Le français est maintenant le thème de développement et de revitalisation de la rue Principale : l'affichage bilingue à l'intérieur et à l'extérieur des commerces, le service bilingue dans la majorité des commerces et la présence d'éléments typiquement francophones, comme certains plats dans les restaurants. Ce beau travail a servi d'exemple, car Saint-Albert dévoilait officiellement, en décembre 1999, sa première affiche de rue écrite en trois langues: français, anglais et cri. Legal et Morinville en ont fait autant.

Concours de dessin sur le multiculturalisme



Participante au concours de dessin

C'est à la Cité francophone d'Edmonton qu'a eu lieu la remise des prix du concours de dessin sur le multiculturalisme organisé par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta. Ce concours a été lancé dans toutes les écoles francophones de l'Alberta pour les enfants de la première à la sixième année dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie et pour souligner la Journée internationale contre la discrimination raciale. Les élèves ont répondu en grand nombre : plus de 270 dessins ont été reçus, permettant aux jeunes de connaître d'autres cultures, peuples et pays dans un environnement culturel toujours plus varié.

La Gouverneure générale rend visite à la communauté francophone



Visite de
Madame Adrienne Clarkson,
Gouverneure générale du Canada

En octobre 1999, le village de Legal en Alberta a eu l'honneur et le plaisir d'accueillir Son Excellence, la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson. Madame Clarkson s'est rendue à Legal pour le dévoilement officiel de trois nouvelles peintures murales. Ces peintures avaient comme thème : la ville de Legal, le 50^e anniversaire de la station de radio CHFA et les Soeurs grises. Legal est une petite communauté bilingue d'environ 1 100 habitants qui espère devenir la capitale nationale des peintures murales. Déjà plus de 10 murales racontent la vie des pionniers et les moments historiques des francophones de la région. Madame Clarkson a aussi visité les écoles Citadelle à Legal, Sainte-Marguerite-d'Youville à Saint-Albert et Maurice-Lavallée à Edmonton.

Ralliement albertain de la jeunesse

Le ralliement albertain de la jeunesse a accueilli à Legal, en septembre 1999, près de 600 jeunes francophones provenant de toutes les écoles francophones de l'Alberta. Il s'agissait du premier événement de ce genre, donnant l'occasion à tous ces jeunes de se rencontrer et de vivre ensemble dans leur langue et leur culture. Cet événement a été organisé par Francophonie Jeunesse Alberta.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Colombie-Britannique

Exposition francophone



En novembre 1999, une exposition d'envergure a été créée pour faire connaître les activités et les associations francophones de la Colombie-Britannique à la population de Vancouver. L'exposition a été orchestrée par la Société de développement économique en partenariat avec la Fédération des francophones et le Conseil culturel et artistique de la Colombie-Britannique. Grâce à des contributions financières de Patrimoine canadien, d'Industrie Canada et de Diversification de l'économie de l'Ouest, le projet a permis de démontrer la vitalité de la communauté franco-colombienne.

L'exposition (mis à part la présentation multimédias) a pris ensuite le chemin de Coquitlam pour les célébrations du 90^e anniversaire de Maillardville. Tout au long de l'année et en l'an 2001, elle couvrira tour à tour les murs des associations francophones de la province. À Vancouver, l'exposition sera vue par près de 15 000 personnes chaque semaine.

Au service du monde des affaires

Dès son assemblée de fondation en avril 1999, la Société de développement économique (SDE) de la Colombie-Britannique pouvait déjà compter sur quelque sept regroupements de gens d'affaires francophones nouvellement formés en Colombie-Britannique. À ces groupes se sont ajoutés la Chambre de commerce franco-colombienne, *Chez Vous Society*, Educacentre et la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique. La SDE, dont la mission première est de servir les entrepreneurs ou ceux qui désirent se lancer en affaires, a proposé un plan stratégique, un plan d'action triennal et une programmation pour l'année à venir.

Éducacentre à Victoria

Éducacentre offre depuis 1987, à son campus de Vancouver, un service d'éducation et de formation en français qui encourage les individus à s'épanouir et favorise ainsi leur participation au mieux-être de la communauté. L'organisme aide également les adultes francophones à parfaire leurs connaissances et à intégrer le marché du travail en Colombie-Britannique. En octobre 1999, Educacentre élargissait son champ d'intervention avec l'inauguration d'un campus dans la capitale provinciale.

Le soleil brille à Coquitlam



Mélonaï Brisdon

Le premier opéra-rock franco-colombien signé Isabelle Longnus a fracassé les planches du *Evergreen Centre* de Coquitlam en novembre 1999 où 5 musiciens reconnus (Cat Latouche, Mélonaï Brisdon, Isabelle Longnus, Patrice Gélinas et Rhéal Poirier) ont interprété plus de 20 chansons. Ils étaient accompagnés d'un chœur de 50 voix, celui de l'école Anne-Hébert. La production était assurée par le Centre culturel francophone de Vancouver, dans le cadre du Coup de coeur francophone, et le Conseil culturel et artistique de la Colombie-Britannique.

Yukon

Centre de la francophonie yukonnaise

Le nouveau Centre de la francophonie yukonnaise accueillera ses premiers résidents d'ici le printemps 2001. L'idée d'implanter un centre communautaire à Whitehorse est née il y a quelques années d'une volonté de la communauté de se doter d'un espace physique adapté à ses besoins. Le ministère du Patrimoine canadien a travaillé étroitement avec le gouvernement territorial ainsi qu'avec les leaders de la communauté francophone pour que ce projet se concrétise. Pour les organismes francophones qui oeuvrent dans le domaine du développement communautaire, culturel et économique, le Centre est le fruit de plusieurs années d'efforts.

Les EssentiElles



Les EssentiElles

L'organisme Les EssentiElles, qui représente les femmes francophones du Yukon, a travaillé conjointement avec le *Victoria Faulkner Women's Centre* à la mise en oeuvre d'activités pour la défense et l'avancement de la cause des femmes. Citons, entre autres, la Marche mondiale des femmes en septembre 1999 ainsi que la Journée de la femme en mars 2000. Le mois de mars correspondait également au cinquième anniversaire de l'incorporation du groupe. Dans le cadre de sa programmation quinquennale, le groupe veut se diriger vers le domaine politique et des revendications afin de mieux répondre aux besoins des femmes francophones du Yukon.

Alpha Yukon reçoit le prix Leadership de Postes Canada

En octobre 1999, l'organisme Alpha Yukon s'est retrouvé au tableau d'honneur en remportant un prix en alphabétisation de Postes Canada. Il s'est fait remarquer principalement grâce aux projets suivants : la Foire du livre de la Francofête, le club des devoirs de l'école Émilie-Tremblay, la collecte de Noël de livres pour enfants et ses articles dans *l'Aurore boréale*.

Une médaille d'or pour le Yukon



Erin-Leigh Neufeld

Dans le cadre des Jeux de la francophonie canadienne, tenus à Memramcook au Nouveau-Brunswick en août 1999, Erin-Leigh Neufeld de Whitehorse a remporté la médaille d'or en arts visuels, dans la catégorie prêt-à-porter, pour son aquarelle représentant des orignaux. Le concours comportait trois volets : faire une reproduction, produire une oeuvre en temps limité, et créer un chef-d'oeuvre en utilisant le prêt-à-porter que les jeunes artistes avaient créé avant les Jeux.

L'Aurore boréale est maintenant un bimensuel



Grâce au financement du ministère du Patrimoine canadien accordé au Bureau des services en français du Yukon, le journal *L'Aurore boréale*, qui a un tirage de 1 000 exemplaires, est devenu un bimensuel, ce qui lui permet d'augmenter ses recettes publicitaires. Depuis l'automne 1999, le journal a changé de logo et s'est donné une nouvelle allure.

...et un gouvernement responsable

Des communautés plus fortes...

Territoires du Nord-Ouest

Franco-Nord Canada

Les trois territoires du Grand-Nord canadien, le Nunavut, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ont obtenu une subvention du Programme des Partenariats du millénaire qui leur a permis de mener un projet culturel conjoint intitulé *Franco-Nord Canada*. Ce projet conjoint a enrichi la programmation culturelle des associations franco-culturelles de chaque territoire.

Ateliers de création de vitraux



Création de vitraux

Grâce au Programme des partenariats du millénaire, les élèves de l'école Allain-St-Cyr de Yellowknife ont participé à des ateliers de création de vitraux. Chaque élève a produit son propre vitrail et, de plus, a participé à la création de 13 vitraux qui orneront la nouvelle école. Cette activité a permis aux enfants d'affirmer une fois de plus leur identité franco-nordique par le biais de la création artistique.

Muskrat Jamboree

La communauté francophone d'Inuvik se regroupe autour de différentes activités, dont une cabane à sucre au *Muskrat Jamboree* en mars 2000. L'Association des francophones du delta du Mackenzie, qui comprend les communautés d'Inuvik, de Fort McPherson, d'Aklavik et de Tsiigehtchic, situées dans la région de la mer de Beaufort, a été créée au début d'avril 2000. Certaines activités entreprises par la Fédération Franco-Ténoise permettent à cette nouvelle communauté d'être liée au réseau francophone. Ainsi, grâce au Programme Francocommunautés virtuelles d'Industrie Canada, la communauté d'Inuvik a accès à un ordinateur branché au réseau Internet et doté de logiciels français.

Radio communautaire de Yellowknife

Une équipe de jeunes bénévoles dynamiques continue la réalisation de l'émission *À propos d'autre chose*, qui offre aux résidents de Yellowknife et des communautés environnantes une programmation hebdomadaire de langue française de trois heures. La réalisation de cette émission attire une nouvelle génération de bénévoles qui ont le goût de faire connaître la musique francophone et de réaliser des entrevues sur des sujets qui les passionnent. Les écoliers francophones et les élèves d'immersion participent régulièrement aux émissions, ce qui permet aux adolescents de vivre en français en dehors des heures de classe.

Projet Sculpture du Nord



Artistes au travail

La ville de Yellowknife s'est enrichie d'un beau site artistique à l'automne 1999. Grâce au soutien du Programme des Partenariats du millénaire et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, la Fédération Franco-Ténoise a réalisé le projet Sculpture du Nord. Une équipe d'artistes autochtones et francophones a transformé une grande façade rocheuse en y gravant des motifs autochtones et en y installant une belle sculpture, réalisée par trois artistes autochtones des Territoires du Nord-Ouest. Ce site de création est devenu rapidement un attrait touristique et éducatif car la population et des groupes d'écoliers viennent y observer l'oeuvre et discuter avec les artistes.

Nunavut

Association des francophones du Nunavut

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) a vu le jour le 1^{er} avril 1999, date de la création du nouveau territoire canadien, le Nunavut. Une communauté francophone dynamique se développe à Iqaluit depuis plusieurs années. Cependant, ce n'est qu'en 1999 que l'AFN a assumé pour la première fois son mandat territorial. En décembre 1999, elle a aussi conclu sa première entente Canada-communauté avec le ministère du Patrimoine canadien.

Ciné-club francophone à Iqaluit

La communauté d'Iqaluit a pu visionner des films en français tous les deux jeudis du mois d'octobre 1999 à juin 2000. Cette activité culturelle a été assidûment fréquentée par toute la communauté d'Iqaluit car on y présentait un cinéma de qualité. Les écoliers ont eu également droit à des séances de cinéma pour enfants. Ceci a permis à la communauté de mieux connaître et apprécier le cinéma en français.

Développement du secteur touristique



Territoire de Nunavut

En mars 2000, la communauté francophone a obtenu une contribution dans le cadre du Fonds d'appui du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne. Cette entente vise le développement économique de la communauté nunavoise, en particulier dans le secteur touristique. Dans le cadre de cette entente, on compte produire un guide touristique en français, en versions imprimée et électronique, destiné aux marchés de l'Europe et du Québec. Le projet permettra également de mettre en valeur les expéditions du Capitaine Joseph Elzéar Bernier dans l'Arctique et sa contribution à l'histoire du Nunavut. Ce dernier a joué, en effet, un rôle crucial dans l'affermissement de la souveraineté du Canada sur tout l'archipel arctique entre 1904 et 1925. La communauté francophone du Nunavut aura ainsi un produit culturel original à offrir dans le cadre du circuit touristique francophone pancanadien.

Festival Vents en fête

En avril 1999, l'Association des francophones du Nunavut a présenté à Iqaluit, lors de la fête communautaire *Toonik Tymes*, une démonstration de cerfs-volants géants. Une équipe francophone de spécialistes en cerfs-volants géants a fait voler ces immenses jouets au dessus de la baie de Frobisher au grand émerveillement de toute la communauté. L'équipe a ensuite donné des ateliers de construction de cerfs-volants dans les écoles et au centre communautaire francophone d'Iqaluit. Cette activité s'est avérée un immense succès.

Radio communautaire d'Iqaluit



Devant la station de radio communautaire d'Iqaluit

La radio communautaire d'Iqaluit, CFRT-FM, est maintenant reliée au réseau de l'Alliance des radios communautaires. À l'automne de 1999, CFRT-FM a reçu l'équipement nécessaire lui permettant de recevoir et de diffuser localement le signal du Réseau francophone d'Amérique. CFRT-FM offre toujours de 20 à 25 heures de programmation locale aux résidents d'Iqaluit. La radio a produit et distribué au réseau des radios communautaires des émissions spéciales lors des fêtes du Nunavut et lors de l'inauguration du site *nordicite.com*. Des entrevues ont aussi été réalisées avec des invités de marque lors de leur passage à Iqaluit : Mme Adrienne Clarkson, Michel Marc Bouchard et Jean-Louis Roux.

...et un gouvernement responsable



Liens entre les Canadiens

Le ministère du Patrimoine canadien et ses partenaires et organismes aident les Canadiens et les Canadiennes à surmonter les différences et les distances afin de mieux se comprendre et de mieux apprécier les valeurs qu'ils partagent en tant que citoyens canadiens.

Année de la Francophonie canadienne



« L'Année de la Francophonie canadienne se veut un pont; un pont entre tous les francophones du Canada; un pont qui rapproche les deux grandes communautés linguistiques; un pont qui donne accès au reste du monde francophone; et un pont vers le troisième millénaire. »

C'est en ces mots que M^{me} Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, a lancé l'Année de la Francophonie canadienne. Depuis, une série de projets un peu partout au pays ont permis aux francophones du Québec et du reste du Canada, de même qu'aux francophiles et aux anglophones, de mieux s'apprécier les uns les autres. Cette rétrospective fournit un aperçu de ces projets.



La réalisation d'un grand nombre de projets de l'Année de la Francophonie canadienne a pu se faire grâce à la participation de ministères et d'organismes du gouvernement, qui ont travaillé séparément ou ensemble pour mettre la langue et la culture françaises en valeur.

Tout a commencé par le VIII^e Sommet de la Francophonie. En raison de la décision de tenir, à Moncton (Nouveau-Brunswick) en septembre 1999, le Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays où le français est en usage, les ministres provinciaux et territoriaux chargés des affaires francophones avaient suggéré d'instituer une Année de la Francophonie canadienne, ce que le gouvernement canadien a annoncé le 18 mars 1999.

Je parle français : un portrait de la francophonie canadienne



Vous pouvez maintenant vous mettre au fait de la Francophonie canadienne sans sortir de chez vous grâce au livre *Je parle français : un portrait de la francophonie canadienne*. La qualité des textes et la beauté des 360 photos sur papier glacé évoquent la vitalité des francophones et la splendeur des régions. En réponse à une question lui demandant ce qu'il mettrait dans une capsule temporelle, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a répondu qu'il y insérerait un exemplaire de *Je parle français*, parce qu'il s'agit d'un livre exceptionnel qui témoigne de la vitalité des francophones et de leur participation à l'édification du pays.

Les jeunes participent aux Jeux



Divertissement pendant les Jeux

Plus de 1 000 jeunes francophones et francophiles de chaque province et territoire se sont donné rendez-vous à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, pour participer aux premiers Jeux de la francophonie canadienne, parrainés par la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

C'est avec fierté que CPF a envoyé une délégation [pancanadienne] francophile pour rendre hommage à la langue et à la culture françaises au Canada et pour offrir aux étudiants une occasion unique de parler français avec d'autres jeunes Canadiens. Robin Wilson, directeur général, Canadian Parents for French.

Les Jeux ont donné aux étudiants inscrits aux programmes d'immersion et de base en français l'occasion de se rencontrer et d'échanger des idées et des expériences avec les francophones et les francophiles, de même que de participer à une compétition nationale dans les domaines du sport, des arts et de la formation en leadership. Les participants ont grandement apprécié leur expérience, qui a permis à des jeunes francophones, acadiens et francophiles de différentes régions du pays de nouer des liens.

Village de la Francophonie



Kiosque de l'Île-du-Prince-Édouard au Village de la Francophonie

Le Village de la Francophonie fut sans contredit l'événement qui a le plus ressorti des activités entourant le VIII^e Sommet de la Francophonie. Les communautés francophones et francophiles du Canada ont été rassemblées, à Dieppe, près de Moncton, dans un immense salon qui a servi de lieu de rencontre pour les délégués du Sommet. La collaboration entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux aura permis l'aménagement d'un espace de 500 000 pieds carrés en 80 kiosques et pavillons représentant toutes les communautés francophones du pays. Les 120 000 visiteurs auront bénéficié tout au long de l'événement d'une programmation culturelle à saveur internationale.

« Les connaître, c'est les aimer »

🍁 Une série de projets entrepris dans le cadre de l'Année de la Francophonie canadienne ont documenté la réalité des francophones du Canada. Le Groupe Jeunesse, de Montréal, a préparé 32 notices biographiques sur des personnes célèbres, et d'autres moins connues, qui ont contribué à l'épanouissement de la Francophonie au Canada. Le texte publié sous le titre *Explorons l'univers de la francophonie canadienne avec des grands noms qui ont contribué à sa richesse* est très intéressant. Les notices sont accompagnées de photographies en couleur et d'un guide pour les professeurs, documents qui pourront servir aussi bien à ceux-ci qu'à leurs étudiants. Plus d'un million d'étudiants répartis dans 4 000 écoles canadiennes auront l'occasion de se renseigner sur Daniel Lavoie, Jeanne Sauvé, Émile Nelligan, Michel Bastarache, Michel Tremblay, Max Gros-Louis, Bruny Surin et d'autres.

🍁 Le cédérom *La Francophonie canadienne : en route vers le troisième millénaire* est une réalisation du ministère du Patrimoine canadien, en collaboration avec le ministère de l'Industrie. Cet instrument décrit les multiples manières dont les francophones canadiens se servent des technologies de l'information ainsi que les contributions des divers organismes francophones dont ils pourraient rechercher l'appui dans le domaine de la technologie.

Itinéraires et passages franco-ontariens

Sur le thème « Terres inexplorées et passages », Théâtre action a organisé une réunion sur l'avenir du théâtre professionnel et sur sa place dans la Francophonie au Canada et dans notre société. Des itinéraires touristiques exposant les services offerts en langue française ont été conçus pour trois régions francophones de l'Ontario. Destinés aux jeunes âgés de huit à quatorze ans, des clips vidéo de 30 secondes sur l'importance de vivre en français ont été réalisés et diffusés par TVOntario/TFO.

Une francophonie dynamique dans la région atlantique

- ❁ La FrancoFête a connu un succès sans précédent en 1999. Le point saillant de l'événement a été le Gala du Millénaire, au cours duquel la Fédération culturelle canadienne-française a décerné le premier Prix de la Francophonie canadienne à Herménégilde Chiasson, auteur, et artiste en arts visuels et médiatiques, ainsi qu'à Mario Chénart, auteur-compositeur-interprète.
- ❁ Dans le cadre des festivités marquant le 50^e anniversaire de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a organisé, au cours de la Soirée 99, une exposition sur l'apport des francophones à la province.
- ❁ La communauté acadienne de Nouvelle-Écosse a été invitée à participer à la Conférence internationale sur le développement durable qui s'est tenue à Halifax en septembre 1999. La conférence a porté principalement sur la foresterie, l'écotourisme, la collaboration et les partenariats.
- ❁ Le lancement officiel de la huitième Semaine provinciale de la francophonie à l'Île-du-Prince-Édouard a eu lieu au Centre d'éducation Évangéline et a été suivi d'une série d'activités culturelles, éducatives et sociales organisées d'un bout à l'autre de la province afin que les gens de tous âges puissent y participer.

Les ambassadeurs des pays francophones partent en tournée



Madame Sheila Copps, accompagnée des ambassadeurs de différents pays

Dans le cadre de l'Année de la Francophonie canadienne, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a invité les ambassadeurs des pays francophones à partir en tournée dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. Cette tournée avait pour but de montrer aux ambassadeurs les frontières culturelles et géographiques « étendues » d'une Acadie qui est trop souvent circonscrite au Nouveau-Brunswick. Vingt et un ambassadeurs se sont joints à M^{me} Copps dans cette tournée. Un grand nombre d'entre eux ont découvert certaines de leurs racines de même que des expressions typiquement acadiennes, qu'ils retrouvent également dans leur pays. La tournée a permis aux ambassadeurs de rencontrer des chefs politiques et des représentants du gouvernement provincial à Halifax, Charlottetown et Shippagan, de même qu'un grand nombre de groupes communautaires francophones. Selon eux, la tournée a été un véritable succès.

La Francophonie en mouvement



❁ Du 15 août au 1^{er} septembre 1999, le Grand train de la Francophonie a voyagé dans tout le Canada, de Vancouver à Moncton, avec des arrêts dans les grandes villes où on invitait le public à célébrer le dynamisme de la jeunesse francophone. Cinq jeunes journalistes ont pris part au voyage dans le cadre du projet Radio jeunesse. Ils ont assuré la couverture médiatique des événements et produit des reportages décrivant les régions visitées, reportages que les postes de radio communautaires ont retransmis sur leurs ondes.

❁ Du 14 au 27 août 1999, cinq grandes villes canadiennes se sont laissé emporter par le rythme de la musique francophone du Canada et du monde entier. Le Show de l'Année de la Francophonie canadienne a été présenté dans cinq villes — Sudbury, Toronto, Montréal, Québec et Moncton — où trois grandes vedettes de la Francophonie — Jean Leloup, du Canada, Youssou N'Dour, du Sénégal, et Alliance Ethnik, de France — ainsi que des jeunes groupes canadiens ont donné des concerts de rock.

Un rendez-vous pour tous dans l'Ouest



Soirée de la Francophonie, en juillet 1999, dans le cadre des Jeux panaméricains à Winnipeg, avec le conférencier d'honneur, l'honorable Don Boudria, porte-parole fédéral des Jeux de la francophonie 2001

- ❖ Célébrée conjointement avec les Jeux panaméricains, l'Année de la Francophonie canadienne a permis à la communauté franco-manitobaine de faire ressortir son dynamisme auprès des athlètes, des touristes et des amateurs de sport, et de leur offrir un chaleureux accueil.
- ❖ Le festival de jazz de la Saskatchewan a offert à son auditoire une composante francophone. La Fête fransaskoise a célébré *La Francophonie sous différents visages*, et l'Association jeunesse fransaskoise a organisé le *Rendez-vous fou*, un rassemblement d'étudiants d'écoles francophones et d'immersion en français de la Saskatchewan qui ont participé à des ateliers de formation et à des activités culturelles.
- ❖ La ville de Fahler, en Alberta, une des trois seules municipalités bilingues de l'Alberta, a décidé de rendre hommage à ses francophones en hissant en permanence le drapeau de la francophonie albertaine.
- ❖ La Colombie-Britannique a célébré le 90^e anniversaire de Maillardville par une exposition sur l'histoire des francophones de cette ville et une pièce de théâtre. Le Salon de l'entreprise de la francophonie comprenait des kiosques sur les affaires, la culture et la communauté. La section de la Colombie-Britannique de *Canadian Parents for French* a organisé des activités dans des écoles d'immersion en français pendant toute l'année.
- ❖ La communauté francophone de Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest, a présenté un groupe de chanteurs francophones aux communautés anglophone et autochtone lors du festival *Folk on the Rocks*.

Forum sur l'espace culturel francophone au Canada



La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, au Forum

Le premier Forum sur l'espace culturel francophone au Canada s'est tenu à Montréal en avril 2000. Il avait pour objectif de promouvoir une présence plus importante de la culture française au Canada et ailleurs, et de renforcer la place essentielle qu'elle occupe dans la diversité culturelle du Canada.

Coprésidé par Antonine Maillet, écrivaine, et Alain Gourd, président et chef de la direction de BCE Media, le Forum a rassemblé des représentants de divers milieux artistiques et culturels du pays. C'était l'occasion de réunir des gens qui ne communiquent pas souvent ensemble, soit les radiodiffuseurs et les producteurs francophones des milieux culturels et artistiques du Québec et ceux d'autres régions du Canada.

Les 150 participants ont discuté des défis de la diffusion de produits culturels francophones au Canada et ailleurs, des possibilités du marché canadien et du contenu culturel francophone de l'inforoute. Le ministère du Patrimoine canadien, qui a parrainé l'événement, passera en revue les recommandations des participants et les rendra publiques. Toutefois, nous pouvons d'ores et déjà mentionner que les participants se sont tous entendus sur l'importance de défendre le concept de la diversité culturelle au Canada et dans le monde.

Arts et culture

Les 15 Jours de la dramaturgie des régions



Les 15 Jours de la dramaturgie des régions, qui ont eu lieu à Ottawa en juin 1999, consistaient en deux semaines d'activités en l'honneur du théâtre, et portaient principalement sur le théâtre « régional ». Son programme époustouflant comprenant des dizaines de représentations, de lectures, de réunions et d'ateliers, a permis aux 15 Jours de faire ressortir l'extraordinaire vitalité des communautés théâtrales du Canada français. Cet événement a de plus permis un large rassemblement du monde du théâtre, puisque 13 compagnies théâtrales canadiennes-françaises y étaient présentes, de même qu'un certain nombre de compagnies du Québec et du reste de la Francophonie (France, Mali).

Symposium d'art actuel



Le Symposium d'art actuel, qui se tenait à Moncton en août 1999, a été un événement majeur pour le secteur des arts visuels. Articulant un imposant programme autour d'un thème choisi, « Attention, le Mascaret ne siffle pas », le Symposium a créé durant deux semaines une formidable effervescence au sein de la ville de Moncton. Le clou de l'événement a certainement été la réunion de 17 artistes réputés provenant de divers horizons de la francophonie, canadienne et d'outre-mer, invités à produire sur place une oeuvre sculpturale. Fort suivi par le public, leur travail sera un des legs du Symposium, puisque toutes les oeuvres permanentes seront installées en différents lieux au Nouveau-Brunswick. Mais ce n'est pas là la seule retombée de l'événement. Peut-être plus importants encore sont les contacts effectués entre les artistes d'ici et d'ailleurs.

Cette manifestation, organisée par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick, en collaboration avec la Fédération culturelle canadienne-française, fut rendue possible grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien, du Conseil des arts du Canada, de Développement des ressources humaines Canada et du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, ainsi que des gouvernements provinciaux du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Manitoba.

Les producteurs canadiens francophones se réunissent à Montréal



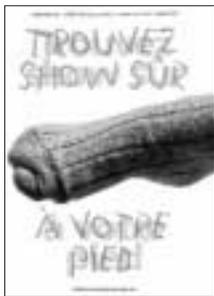
Danièle Caloz, de Médiatique Inc., discutant avec Christiane Marais, de Radio-Canada

En octobre 1999, une délégation de producteurs francophones d'un grand nombre de régions du pays a participé à un programme d'immersion de trois jours à Montréal, ce qui a permis au groupe de rencontrer des radiodiffuseurs francophones du Canada. C'était le premier événement de ce genre à se produire au pays.

Organisé conjointement par Téléfilm Canada, le ministère du Patrimoine canadien et l'Alliance des producteurs canadiens francophones, ce programme d'immersion avait pour but de favoriser la production francophone à l'extérieur du Québec et de la rendre plus facilement accessible à l'échelle du pays.

Les producteurs ont reçu un accueil chaleureux de la part des représentants des réseaux francophones du Canada — Radio-Canada, RDI, Groupe TVA, Télévision Quatre-Saisons, Chaînes Télé-Astral, Télé-Québec, TV5, Canal Vie, Canal Z et TFO, le réseau francophone de l'Ontario. Le programme, qui comportait des conférences, des discussions, des rencontres personnelles et des visites guidées, a connu un grand succès auprès des participants.

« Trouvez show sûr à votre pied »



Pour une deuxième année consécutive, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a pris part à la 13^e édition de la Bourse Rideau. Cet événement majeur de l'industrie québécoise du disque et du spectacle s'est tenu à Québec en février 2000. Ce fut une occasion unique pour les artistes canadiens-français de faire la promotion de leurs talents et d'intéresser des diffuseurs québécois à leurs créations musicales et théâtrales. Cette année, la FCCF a coordonné la production d'un dépliant promotionnel intitulé *Trouvez show sûr à votre pied*, mettant en vedette les artistes et compagnies de théâtres francophones, de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique.

Les Rendez-vous de la Francophonie



Les Rendez-vous, c'est un événement d'une quinzaine de jours entourant la Journée internationale de la Francophonie (20 mars) où de multiples activités sont mises de l'avant pour démontrer la vitalité de la francophonie de notre pays, la faire apprécier et démontrer la valeur ajoutée qu'elle représente au Canada. Tenus du 13 au 26 mars 2000, les Rendez-vous ont permis de confirmer le rôle primordial de cette manifestation annuelle pour les 6 millions de francophones ainsi que pour les francophiles de partout au pays.

Le thème « Notre francophonie en personne » a incité plusieurs groupes de partout au pays à organiser des activités. Plus de 670 activités sociales et célébrations communautaires ont eu lieu. La visibilité des Rendez-vous a aussi augmenté en 2000 grâce à ses nombreux projets, notamment : une série d'entrevues réalisées par le porte-parole, Marc Dupré; le *Journal des Rendez-vous*, distribué à 2,3 millions d'exemplaires dans la majorité des foyers francophones partout au pays avec son volet « Destination francophonie », qui a mis en vedette le tourisme patrimonial et les produits touristiques francophones canadiens; le site Internet qui a enregistré près de 1,5 million de « visites » et qui a été nommé « Site de la semaine » par le Centre international pour le développement de l'inforoute en français; et enfin, le concours « Hip hop on rappe! », qui a compté plus de 37 000 inscriptions de compositions rap de jeunes francophones et francophiles de partout au pays.

Les Rendez-vous ont contribué à renforcer les liens entre les francophones de partout au pays et entre les anglophones et les francophones du Canada. Les activités ont permis de faire mieux comprendre la situation sociale, culturelle et linguistique des francophones du Canada et ont fait valoir les avantages de leur présence.

Livres et disques à vendre



Grâce à l'entreprise de vente directe *Livres, disques, etc.* lancée par le Regroupement des éditeurs canadiens-français, il est dorénavant possible pour les francophones et francophiles de partout au Canada de se procurer livres, disques, vidéocassettes et cédéroms en français. Trois partenaires fédéraux sont associés à ce projet : le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et Industrie Canada. Les renseignements sur les produits sont disponibles sur le site livres-disques.franco.ca.

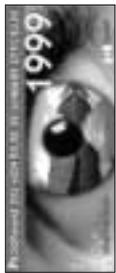
Jeunesse

Programmes d'échanges linguistiques pour les jeunes



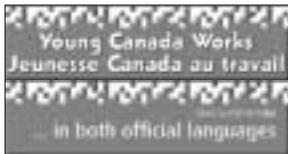
✚ Près de 7 600 jeunes ont participé au Programme de bourses d'été de langues en 1999-2000. Les boursiers ont reçu une formation intensive de cinq semaines afin d'apprendre la langue seconde et, dans le cas de certains francophones hors Québec, d'améliorer la maîtrise de leur langue maternelle. La formation comprenait de nombreuses activités culturelles.

Au cours de l'été 1999, la création de 229 postes répartis dans 16 organismes d'enseignement a permis aux jeunes boursiers de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances de la langue seconde en milieu de travail. Le volet « Langues et travail » du programme Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles a remporté un vif succès.



✚ En 1999-2000, le Programme des moniteurs de langues officielles a permis à près de 880 jeunes de poursuivre leurs études universitaires, tandis qu'il a permis aux professeurs de sensibiliser leurs étudiants aux aspects dynamiques de la langue et de la culture qu'ils étudiaient. Les moniteurs ont été placés dans des établissements d'enseignement pour une période de huit mois, s'ils travaillaient à temps partiel, et pour une période de neuf mois, s'ils travaillaient à temps plein. Les tâches qui leur ont été confiées, de même que leur participation à la vie quotidienne de la communauté, leur ont permis d'améliorer la maîtrise de leur langue maternelle ou de leur langue seconde.

Jeunesse Canada au travail



Grâce au programme Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles, l'exercice 1999-2000 a été marquée par la création, pour les jeunes Canadiens et Canadiennes, d'environ 1 100 emplois, qui leur ont donné l'occasion de connaître une autre région du pays, de se faire de nouveaux amis, de travailler dans l'autre langue officielle et d'acquérir de l'expérience dans leur domaine d'études. Quelque 200 jeunes ont participé à l'option « Langues et travail » du programme, qui leur a permis de parler leur langue seconde au travail après avoir complété un stage au Programme de bourses d'été de langues offert dans 16 établissements du pays. Dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail sur la scène internationale, 12 jeunes ont pu acquérir de l'expérience à l'étranger.

Concours À vos crayons !



Gagnantes de l'école élémentaire
Katimavik : Jessica Graham, Rachel
Meulmeister, Natalie Dubois et
Heather MacDonald.

Ce concours a remporté encore une fois un grand succès cette année, notamment grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien et des généreux partenaires qui y ont pris part : la Société éducative de visites et d'échanges au Canada, la Société pour la promotion de l'enseignement de l'anglais au Québec, *Canadian Parents for French*, l'Association canadienne des professeurs d'immersion, l'Association canadienne des professeurs de langues secondes, de même que tous les professeurs du Canada qui ont donné leur appui en incitant leurs étudiants à participer au concours. Cette année, les étudiants inscrits au concours devaient rédiger une lettre pouvant être insérée dans une capsule temporelle que des enfants ouvriront en l'an 3000. Plus de 1 000 étudiants canadiens ont participé au concours et la plupart ont exprimé leur espoir que nos deux langues et cultures aient toujours leur place au Canada dans cet avenir lointain.

Radio du Grand-Boisé



*Jeunes de la Radio du Grand-Boisé
avec M^{me} Copps*

La Radio du Grand-Boisé, le premier projet de radio conçu par et pour les enfants, est entré en ondes en mars 2000 à Chelsea, Québec. Pour réaliser ce projet, il a fallu obtenir l'autorisation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et la collaboration de la Société Radio-Canada qui a prêté une antenne et l'émetteur. Des jeunes de 5 à 12 ans n'ont pas souvent l'occasion de prendre l'antenne et de faire de la radio comme des professionnels. On a choisi les Rendez-vous de la Francophonie pour lancer le projet. La Radio du Grand-Boisé diffuse de la musique, des entrevues et des reportages, tous réalisés par les jeunes. Ces derniers s'expriment autant en direct que par des entrevues ou des histoires enregistrées. Par exemple, des jeunes ont profité des discours d'ouverture des Rendez-vous de la Francophonie au Musée canadien des civilisations pour faire une entrevue avec l'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien. La Radio du Grand-Boisé a un double but : permettre aux jeunes d'être créatifs et faire de la radio un outil pédagogique.

Radio jeunesse 99

La radio officielle du VIII^e Sommet de la Francophonie, projet de l'Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick, a permis à 65 participants en provenance du Canada (35), de l'Afrique (13), de l'Europe (16) et de l'Asie (1) de mettre sur pied une radio entièrement réalisée par des jeunes. Cette collaboration entre les gouvernements provinciaux (Nouveau-Brunswick et Québec), des organismes fédéraux (ministères du Patrimoine canadien et des Affaires étrangères et du Commerce international, Développement des Ressources humaines Canada et Société Radio-Canada), l'Agence de la Francophonie et le Secrétariat d'organisation du Sommet a donné un forum privilégié aux jeunes où ils ont pu discuter des sujets qui les intéressaient particulièrement et approfondir dans ces échanges leurs connaissances et leur appréciation de la Francophonie internationale.

Festival Jeunesse de l'Atlantique



Les jeunes au festival

Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador a été l'hôte du Festival Jeunesse de l'Atlantique sur la Péninsule de Port-au-Port en novembre 1999. Le Festival Jeunesse a réuni environ deux cents jeunes des quatre provinces de l'Atlantique dans le cadre d'ateliers et d'activités de nature économique, sociale et culturelle. Des ateliers de formation ont été offerts au Festival, notamment sur le leadership économique, les défis d'une entreprise, l'écriture, la création vidéo et l'animation, la radio, la peinture et la photographie.

Salon d'information jeunesse francophone en Alberta

Un événement très spécial s'est déroulé dans la région de Rivière-la-Paix, en Alberta. Le premier salon d'information jeunesse francophone de l'Ouest sur l'emploi s'est déroulé au gymnase de l'école Héritage de Falher. Près de 450 jeunes ont pu obtenir des réponses à des questions concernant leur avenir. À cette occasion, plus de vingt-cinq exposants s'étaient déplacés afin de faire connaître aux jeunes francophones les possibilités qui s'offrent à eux après leurs études secondaires. Qu'ils proviennent d'institutions postsecondaires, du gouvernement, de groupes communautaires ou d'entreprises privées, tous avaient le même message : il y a de l'avenir pour les jeunes francophones en Alberta. En raison du succès obtenu, il y a fort à parier que l'événement aura encore lieu l'an prochain et qu'il sera appelé à se déplacer un peu partout dans la province pour rejoindre les jeunes des différentes régions.

Nouvelles technologies

Francomania.ca



Francomania a été lancé en septembre 1999 dans le cadre du VIII^e Sommet de la Francophonie à Moncton et de l'Année de la Francophonie canadienne. Site créé par et pour des jeunes francophones de 16 à 25 ans passionnés de nouvelles technologies et ouverts sur le monde, il a vite atteint un taux de fréquentation mensuel de 120 000 pages visionnées et compte 1 700 pages html et 700 fichiers audio/visuels. Le dévoilement des lauréats de la 2^e édition du *Concours de création Web* de Francomania aura lieu en octobre 2000 à Montréal. Les jeunes auteurs, amateurs ou professionnels francophiles des États membres de la Francophonie ont été invités à livrer leur nouvelle, reportage, chanson ou création libre sous forme de pages Web en français comportant au moins deux éléments de création multimédias (textes, images, sons ou hyperliens).

Francomania a remporté le Grand Prix Boomerangs du meilleur produit culturel, un prix prestigieux remis aux pièces de communications interactives les plus performantes créées au Québec, ainsi que le Prix Mérites du français dans les technologies de l'information 2000, attribué par l'Office de la langue française du gouvernement du Québec. Ce site fut finaliste du Canadian New Media Awards et du Octas 2000, de la Fédération de l'informatique du Québec. La reconnaissance de l'excellent travail de l'équipe de Francomania est une victoire pour le développement d'Internet en français et un honneur partagé par la Société Radio-Canada, le ministère du Patrimoine canadien et Industrie Canada, les partenaires de Francomania.

Le français sur Internet

En août 1999, M^{me} Dyane Adam, Commissaire aux langues officielles, a rendu publique l'étude intitulée *Le gouvernement du Canada et le français sur Internet*. Dans cette étude, la Commissaire formule une série de recommandations pour améliorer la situation du français sur Internet.

La Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles a joué un rôle important dans l'élaboration de la réponse du gouvernement du Canada à la Commissaire et le suivi de ces recommandations. Un nouveau comité interministériel relevant du Comité des sous-ministres responsable des langues officielles a reçu pour mandat principal de s'occuper du français sur Internet. Le rapport de la Commissaire et la réponse du gouvernement sont accessibles sur Internet à l'adresse www.ocol-clo.gc.ca.

Les archives du Père Clarence d'Entremont



Musée acadien & archives

Le Musée acadien & archives de Pubnico-ouest, en Nouvelle-Écosse, a créé un site Web (www.ccfne.ns.ca/~museum/) pour le Centre de recherche Les archives du Père Clarence d'Entremont permettant à toutes les personnes s'intéressant à l'Acadie d'antan et d'aujourd'hui d'en apprendre davantage sur ce sujet.

Site Web pour les jeunes du nord-ouest de l'Ontario



La création du site www.afnoo.org/je/ permet aux jeunes francophones du nord-ouest de l'Ontario de communiquer avec des écoles francophones de plusieurs provinces canadiennes. Ce site se veut : un lieu d'échange où s'établit la communication entre les élèves des écoles françaises du nord-ouest de l'Ontario, les gens de leurs communautés et les jeunes francophones d'ailleurs au pays vivant en milieu minoritaire; un site où les jeunes des écoles primaires ont accès à un répertoire de sites conçus pour eux et où ils peuvent interagir; un site où les plus âgés accèdent à un répertoire de ressources relatives à la recherche d'emploi et au développement de carrières; et un site où le personnel enseignant peut bénéficier de sites éducatifs.

Ce projet a été réalisé grâce à l'initiative de l'Association des francophones du nord-ouest de l'Ontario avec la collaboration technique et financière du ministère du Patrimoine canadien et de Développement des ressources humaines Canada.

www.francomanitobain.org

La Société franco-manitobaine a profité de l'Année de la Francophonie canadienne pour mettre à jour le site Internet de la communauté. En novembre 1999, elle a dévoilé le nouveau site de la communauté francophone du Manitoba (www.franco-manitobain.org), rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants : Éducation et formation professionnelle Manitoba, le gouvernement fédéral par l'entremise du programme Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles et Solutions Internet. Tout en découvrant la communauté francophone du Manitoba, les internautes ont accès à un site plus interactif qui permet la création d'une page d'accueil personnalisée.

www.canadaexchanges.org



Associées dans un partenariat créatif, la Société éducative de visites et d'échanges au Canada et l'Association canadienne des professeurs de langues secondes ont mis à profit leur expertise pour élaborer un site Web à l'intention des professeurs de français langue seconde qui préparent leurs élèves à vivre une expérience d'échange. Cinq unités d'enseignement, dans lesquelles figurent des plans de leçon détaillés sur tous les aspects de la planification et de l'organisation d'un échange, ont été élaborés en français par une équipe de professeurs d'expérience d'un peu partout au Canada. L'adresse du site est www.canadaexchanges.org.

Le portail des journaux régionaux



John et Mary Sancton, le couple par excellence de la communauté journalistique du Québec

Le *Quebec Community Newspapers Association (QCNA)* a créé un site en ligne accessible sur Internet (www.qcna.org/home.html) qui servira de portail pour les communautés anglophones du Québec, par l'entremise des journaux du *QCNA* et grâce à la construction de sites Web pour les journaux régionaux. Chacun de ces sites Web sera regroupé dans un site central provincial pour être ensuite intégré à un site national de journaux régionaux, avec les publications des membres du *Canada Community Newspapers Association*.

Service d'enseignement à distance

De concert avec le ministère du Patrimoine canadien, le Bureau des technologies d'apprentissage a aidé la *Quebec Farmers' Association* et le *Heritage College*, à Hull, à établir un réseau d'apprentissage formé de 20 écoles régionales afin d'assurer un enseignement aux régions éloignées, au moyen des technologies de pointe.

« Le Manitoba français » sur cédérom



En décembre 1999, la Société franco-manitobaine a lancé officiellement un double cédérom interactif sur la communauté francophone du Manitoba intitulé *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique*. Cet outil, à la fois éducatif et promotionnel, comprend : un cédérom historique avec des renseignements sur l'histoire de la communauté, une description de son environnement associatif, dont 49 organismes et associations communautaires, et l'histoire du drapeau franco-manitobain; et un cédérom promotionnel qui présente les activités annuelles des 49 organismes communautaires, des renseignements sur une vingtaine d'artistes franco-manitobains et des statistiques sur Winnipeg et le Manitoba.

Ce projet a pu être réalisé grâce à la participation des 49 organismes présentés sur le double cédérom, l'appui de Diversification de l'économie de l'Ouest et de Patrimoine canadien (par l'entremise du Fonds culturel de l'Ouest) et le financement du ministère de l'Éducation et de la formation professionnelle du Manitoba. Le Centre éducatif du Collège universitaire de Saint-Boniface a fourni les services professionnels pour la réalisation, la programmation et la production des cédéroms. Les étudiants du Centre éducatif ont produit le cédérom à la suite d'une formation et d'une expérience de travail reçues dans le domaine du multimédia.

Carrefour francophone de la nordicité



Le site *nordicite.com* continue d'être le carrefour francophone de la nordicité. On y discute en français du Grand Nord canadien – le Labrador, le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Ce site a été élaboré grâce au Programme des francocommunautés virtuelles d'Industrie Canada. On y trouve la revue virtuelle intitulée *Le Toit du Monde* publiée depuis deux ans. En 1999-2000, on y a ajouté le site *Objectif Pôle Nord* où les internautes ont pu suivre la reconstitution de l'épopée de Robert Peary, le premier homme à fouler le Pôle nord. Ce sont deux francophones d'Iqaluit, Paul Landry et Paul Crowley, qui ont répété cet exploit après un trajet de six semaines.

Musée virtuel d'art inuit

La communauté francophone a participé à la création d'un musée virtuel d'art inuit par le biais d'un programme de l'Ambassade de France. Monsieur Jacques Chirac, président de la France, accompagné du Premier ministre Jean Chrétien, a officiellement inauguré le Musée virtuel d'art inuit (*ambafrance.org/nunavut*) en septembre 1999 au centre culturel francophone d'Iqaluit au Nunavut.



Liens entre les Canadiens et le reste du monde

Le ministère du Patrimoine canadien ainsi que ses partenaires et organismes participent à la promotion internationale des valeurs et des intérêts canadiens, et veillent à ce que le Canada soit ouvert aux différentes cultures du monde et respecte le patrimoine de chacune.

VIII^e Sommet de la Francophonie



Le VIII^e Sommet de la Francophonie s'est déroulé à Moncton, au Nouveau-Brunswick, du 3 au 5 septembre 1999. Cinquante-deux chefs d'État et de gouvernement y étaient présents. Le thème central du Sommet était la jeunesse, afin de souligner la contribution essentielle des jeunes à l'avenir de la Francophonie et du monde en général. Deux thèmes subsidiaires, l'économie et les nouvelles technologies, ont également fait l'objet de discussions.

Les gouvernements, en partenariat étroit avec le secteur privé, ont relevé le défi d'associer la jeunesse au développement de leurs sociétés. Pour assurer cette intégration, le Canada a procédé à une consultation nationale dans toutes les régions du pays, consultation qui prolongeait la réflexion entamée lors de la Conférence des Nations-Unies sur la jeunesse. Le plan d'action issu des discussions au Sommet réaffirme, entre autres, l'importance de la contribution de la Francophonie à la promotion de la diversité culturelle et de sa reconnaissance par tous les acteurs de la scène internationale. Il a été décidé que la Conférence thématique du biennium 2000-2001 sera consacrée à la culture. La Conférence sera un lieu de concertation sur les moyens d'assurer la défense et la promotion des grands principes d'identité et de diversité culturelle.

En plus d'être partenaire de nombreuses activités périphériques au Sommet, le ministère du Patrimoine canadien a défrayé une partie des coûts reliés à la diffusion et aux publications associées au Sommet. Parmi les activités tenues en marge du Sommet, notons le livre *Je parle français : un portrait de la francophonie canadienne* qui a été remis par le Premier ministre du Canada aux chefs d'État et de gouvernement présents. Notons également Radio jeunesse, qui a permis à 65 participants du Canada, de l'Afrique, de l'Europe et de l'Asie de mettre sur pied une radio entièrement réalisée par les jeunes.

Expertises francophones et acadiennes du Canada



Qu'il s'agisse d'aide au développement ou d'exportation de biens et de services à l'échelle mondiale, la publication *Expertises francophones et acadiennes du Canada* constitue un outil de référence donnant un échantillon représentatif des expertises canadiennes permettant aux gens d'affaires étrangers de découvrir de nouvelles possibilités commerciales. Publiée à l'automne 1999 par le Bureau francophone de la coopération internationale, cette publication est toujours accessible à l'adresse www.franco.ca/bfci/.

Liens entre les Canadiens et...

Mondial des Amériques



Participants au Mondial des Amériques à Ottawa

Le Mondial des Amériques s'est déroulé en novembre 1999 à Ottawa où plus de 250 jeunes entrepreneurs, âgés entre 18 et 35 ans, et 100 dignitaires et gens d'affaires étaient présents. Le Mondial a permis aux jeunes entrepreneurs du Pérou, du Costa Rica, du Mexique, du Brésil, des États-Unis et du Canada de créer des partenariats, d'explorer de nouveaux marchés et de signer des contrats. C'est le premier événement régional qui découle du 2^e Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse créé par deux organismes francophones de l'Ontario, Direction Jeunesse et Forum Ontario Francophonie Mondiale. Les jeunes entrepreneurs font des affaires en français, établissant de longues et fructueuses relations d'affaires et d'amitié au sein de la grande francophonie internationale, qui représente 160 millions de personnes, et 18 pour 100 de l'économie mondiale. Le Mondial a été une réussite sans précédent grâce à la conclusion de 67 ententes commerciales d'une valeur de 172,5 millions de dollars et de huit partenariats d'affaires d'une valeur de 8 millions de dollars.

Conférence internationale sur les communautés ingénieuses

L'Île-du-Prince-Édouard a été l'hôte de la première Conférence internationale et foire commerciale sur le développement des communautés ingénieuses. La conférence a eu lieu en octobre 1999 et a permis un rapprochement entre la communauté acadienne et francophone de l'Île et les communautés nationales et internationales participantes. Il en a découlé des initiatives concrètes, telles que le projet d'exploration entre le groupe Uniglocal de l'Île-du-Prince-Édouard et certains pays d'Afrique, dont le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie et le Cameroun, visant le potentiel d'implantation de collectivités ingénieuses au sein de ces communautés africaines.

Dictée des Amériques



En avril 1999, la Dictée des Amériques réunissait à Québec 112 finalistes en provenance de 12 pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique. Cette sixième édition de la Dictée a permis de couronner cinq grands champions dont trois Canadiens : Marc Éthier de Gatineau, Heidi Garand de Regina et Monique MacDonald de Vancouver-Nord. En six ans, plus de 300 000 personnes ont pris part aux différentes épreuves de qualification de la Dictée des Amériques. L'événement est diffusé sur les ondes de Télé-Québec, de Radio-Canada et de TV-5.

Fournisseurs de formation en langue seconde



Les résultats de cette enquête très attendue de Statistique Canada, intitulée *Un profil des fournisseurs de formation en langue seconde*, ont été rendus publics en avril dernier et ont été publiés dans les *Nouvelles perspectives canadiennes*, une série de publications sur la recherche. Bien que le nombre d'écoles qui ont répondu à l'enquête ait été moindre que celui auquel on s'attendait, les statistiques recueillies constituent une importante source de renseignements pour les entreprises et écoles canadiennes de même que pour les divers ministères et organismes fédéraux qui ont parrainé l'enquête (Patrimoine canadien, Statistique Canada, Industrie Canada, Formation linguistique Canada, Commission canadienne du tourisme et le Réseau des centres d'éducation canadiens).

Les industries de la langue et le tourisme



Salon de l'Éducation à Paris

- ❖ La Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles a été invitée à participer, avec la Commission canadienne du tourisme, à une campagne-éclair de publicité dans le cadre de laquelle une série de messages télévisés a été diffusée en France, en Allemagne et au Royaume-Uni. La Direction générale a participé à la version française, ce qui a donné des messages télévisés dynamiques invitant les personnes en provenance de l'étranger à venir au Canada pour apprendre l'anglais ou le français et découvrir notre beau pays. Grâce à ce partenariat, la Commission est devenue de plus en plus consciente des débouchés touristiques liés à l'industrie de la langue.
- ❖ La Direction générale a également participé à deux événements importants qui se sont tenus à Paris cette année : le Salon de l'Éducation, en novembre 1999, et Expolangues 2000, en février dernier. Parrainé par le ministère de l'Éducation nationale de la France, le Salon était le tout premier de son genre. Le ministère du Patrimoine canadien a partagé le stand « Apprendre l'anglais ou le français au Canada » lors des deux événements avec, entre autres, la Commission canadienne du tourisme et plusieurs écoles de langues, attirant des milliers de visiteurs. Les deux événements ont remporté un grand succès et ont été perçus comme importants puisque la France est la quatrième puissance économique dans le monde et la deuxième en Europe. Ce pays de 60 millions d'habitants est l'un des plus ciblés pour les voyages touristiques et linguistiques au Canada.
- ❖ Un autre événement majeur a retenu l'attention de la Direction générale : il s'agit de Rendez-Vous Canada (RVC), qui s'est tenu à Halifax. Cet important salon de commerce touristique attire des centaines d'acheteurs internationaux, d'organisations de marketing de destinations et d'entreprises canadiennes qui se réunissent pour discuter d'importantes perspectives d'affaires. Le stand « Apprendre l'anglais ou le français au Canada » a reçu un accueil favorable et a généré d'importants débouchés d'affaires comme des voyages d'apprentissage, des vacances éducatives et l'occasion de mieux connaître les activités et événements francophones qui se tiennent partout au Canada.

Conseil de l'Europe



La collaboration avec le Conseil de l'Europe et, en particulier, avec le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) de Graz, en Autriche, s'est intensifiée au cours de l'année. En mai 1999, une délégation canadienne a participé à une conférence sur la diversité linguistique et les politiques d'enseignement des langues qui s'est tenue à Innsbruck, en Autriche. Les représentants canadiens, dont deux provenaient des universités McGill et Simon Fraser, ont pu nouer des relations avec d'autres délégations nationales et des membres de comités linguistiques du Conseil de l'Europe. À la suite de cette conférence, la Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles a parrainé la participation d'un professeur de l'Université McGill comme coanimateur d'ateliers sur les facteurs organisationnels de l'innovation en enseignement des langues, qui ont eu lieu à Graz, en Autriche. Ces ateliers visaient à préparer l'Année européenne des langues 2001. Un autre projet qui a exigé la participation canadienne porte sur le rôle de la médiation culturelle en enseignement des langues.

Lingu@Net Europa



Le ministère du Patrimoine canadien est un partenaire du site Web Lingu@Net Europa, qui existe maintenant depuis deux ans. Lingu@Net Europa renferme plus de 1 000 ressources couvrant les domaines de l'enseignement et de la formation. Quarante-quatre langues cibles y sont représentées et 33 langues sources sont utilisées. Les ressources sont intégrées au site de travail par les 11 pays participants et sont analysées par des experts du *Centre for Information on Language Teaching and Research* avant d'être ajoutées au site public. Le site, www.linguanet-europa.org, comprend en outre un forum de questions et réponses ainsi qu'un moteur de recherche.

...le reste du monde

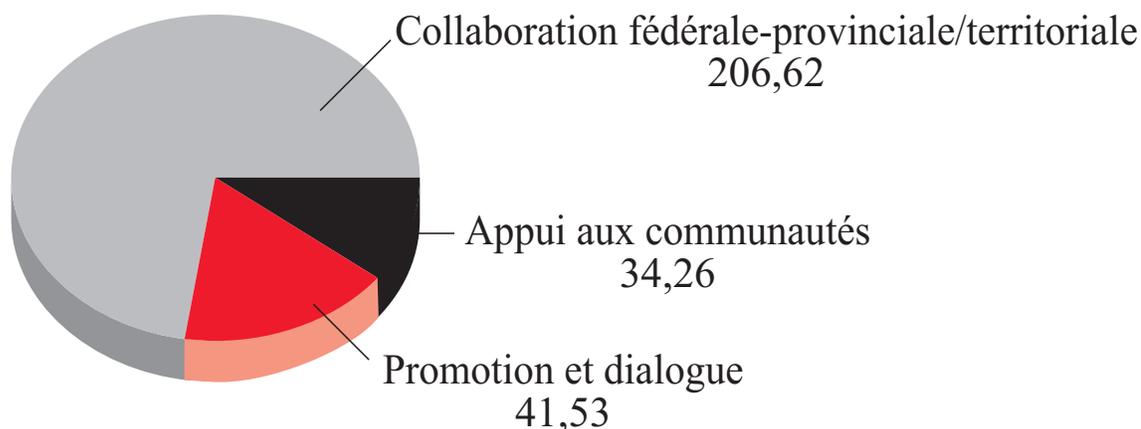


Données

(en millions de \$)

Dépenses 1999-2000

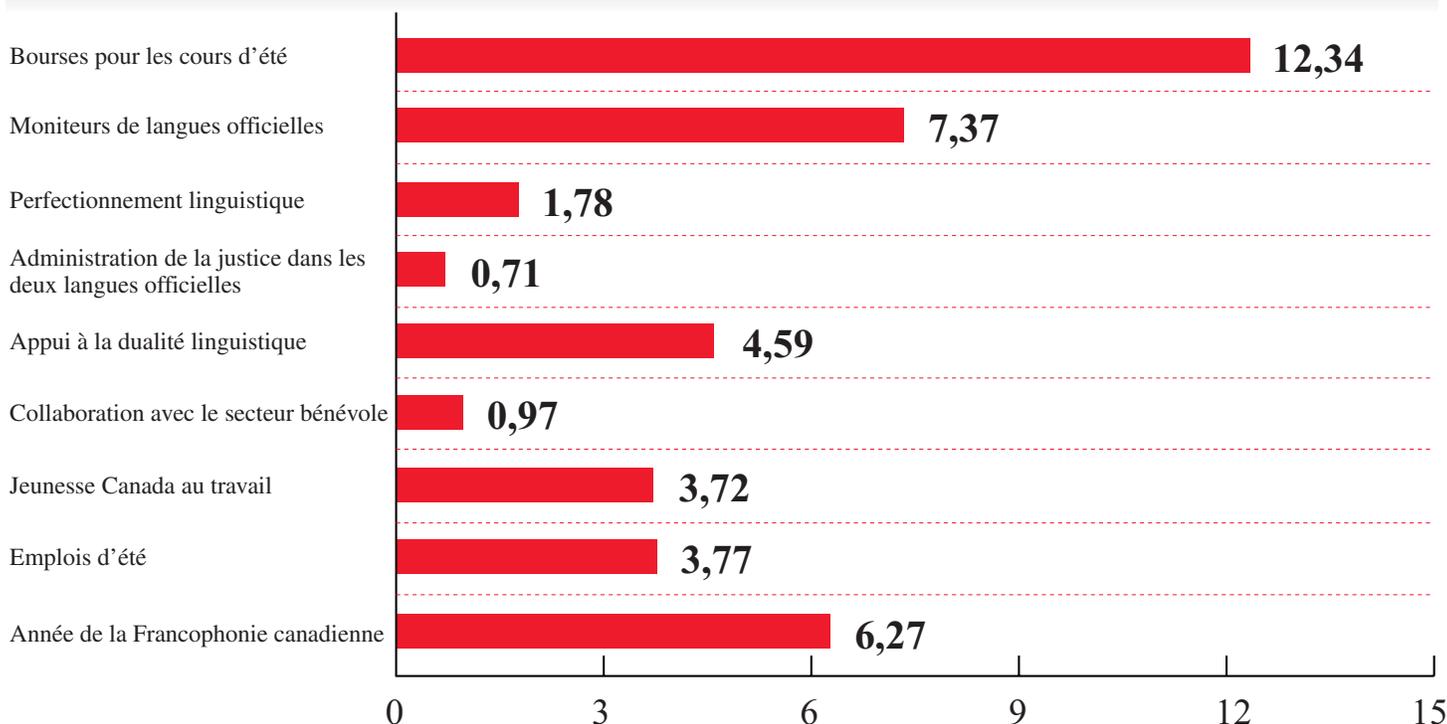
TOTAL : 282,41



(en millions de \$)

Promotion et dialogue

TOTAL : 41,53

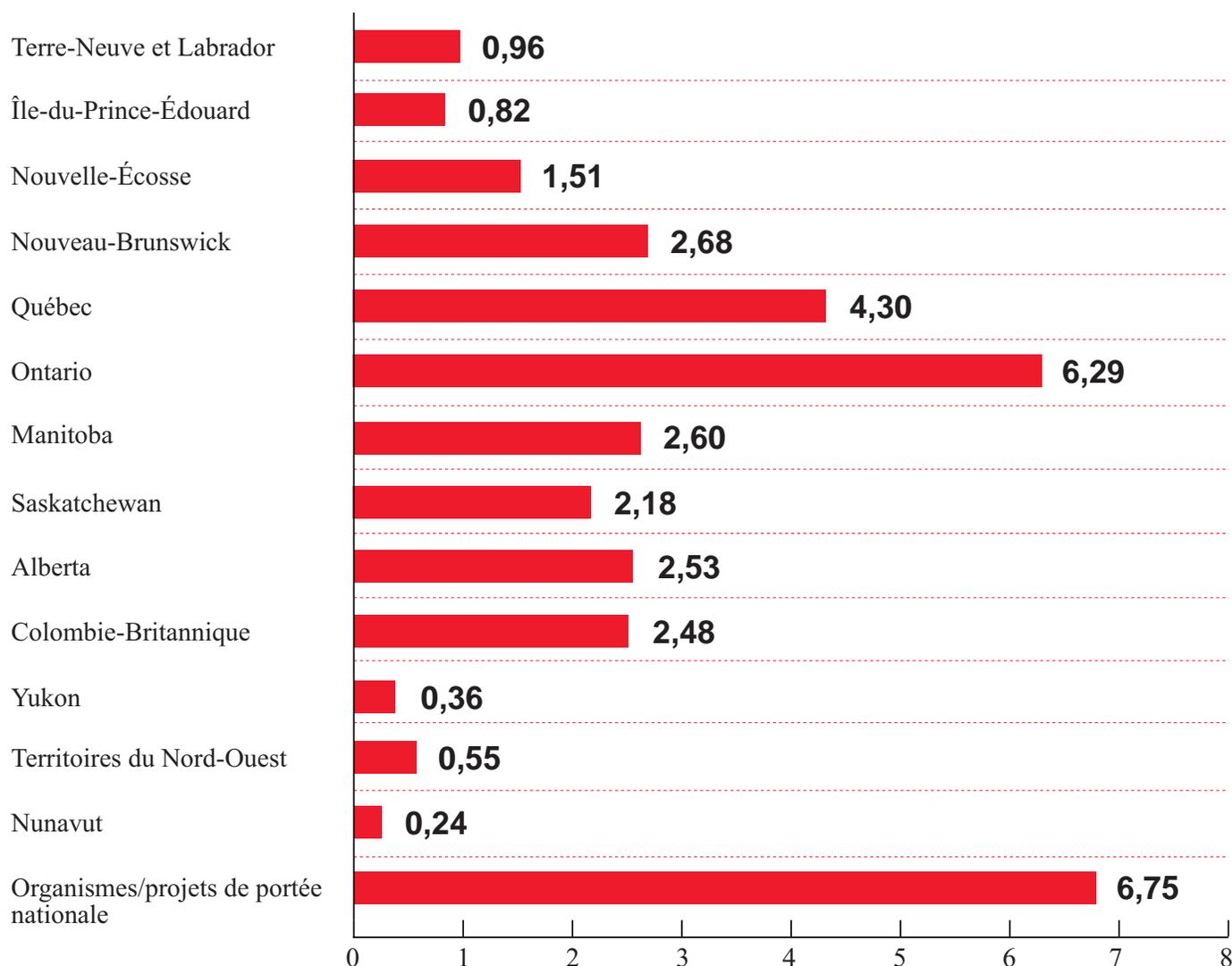


Notes : Les données ayant été arrondies au millier près, des écarts sont possibles dans les totaux.
Les données ne tiennent pas compte des dépenses de fonctionnement.

(en millions de \$)

Appui aux communautés de langue officielle

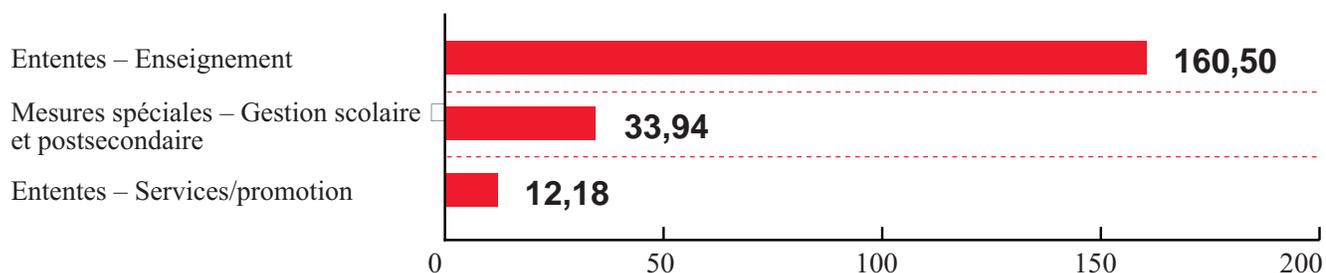
TOTAL : 34,26



(en millions de \$)

Collaboration fédérale-provinciale/territoriale en matière de langues officielles

TOTAL : 206,62



Notes : Les données ayant été arrondies au millier près, des écarts sont possibles dans les totaux.
Les données ne tiennent pas compte des dépenses de fonctionnement.

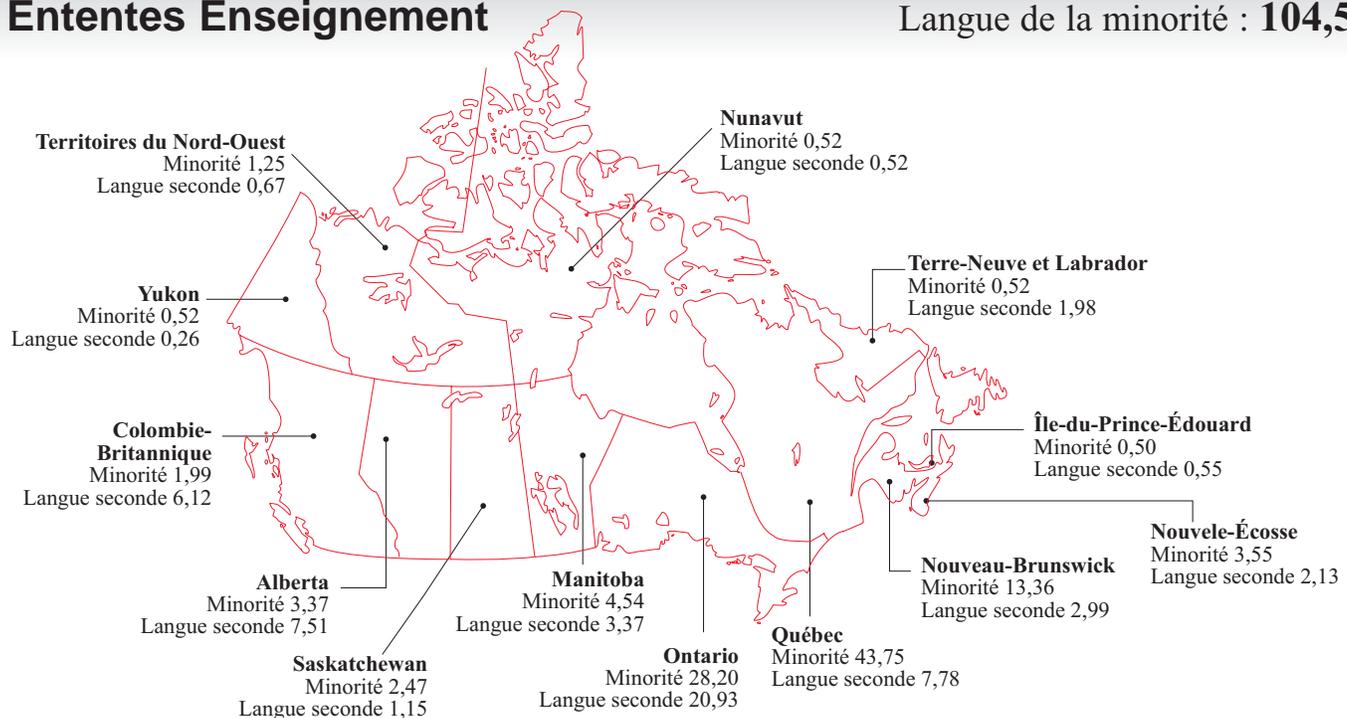
Collaboration fédérale-provinciale/territoriale en matière de langues officielles

TOTAL

Ententes Enseignement

Langue seconde : **55,96**

Langue de la minorité : **104,53**

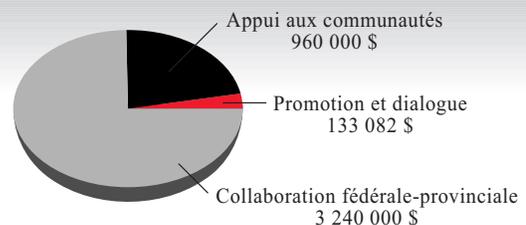


Terre-Neuve et le Labrador

TOTAL : 4 333 082 \$

Population totale : **547 160**
 Population francophone : **2 440**

- 5 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 42 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 centre scolaire et communautaire
- 1 radio communautaire

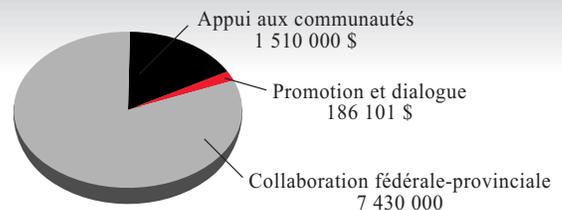


Nouvelle-Écosse

TOTAL : 9 126 101 \$

Population totale : **899 970**
 Population francophone : **36 311**

- 21 écoles acadiennes (niveaux primaire et secondaire)
- 108 écoles offrant des programmes d'immersion
- 2 centres scolaires et communautaires
- 2 établissements postsecondaires
- 2 radios communautaires

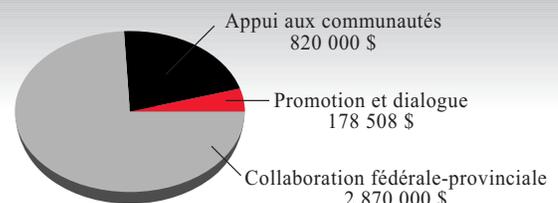


Île-du-Prince-Édouard

TOTAL : 3 868 508 \$

Population totale : **132 860**
 Population francophone : **5 722**

- 2 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 26 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 centre scolaire et communautaire

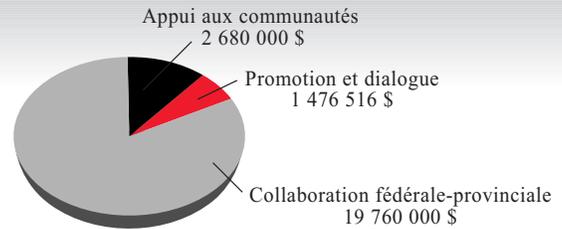


Nouveau-Brunswick

Population totale : 729 630
Population francophone : 242 408

- 107 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 119 écoles offrant des programmes d'immersion
- 3 centres scolaires et communautaires
- 5 établissements postsecondaires
- 7 radios communautaires

TOTAL : 23 916 516 \$

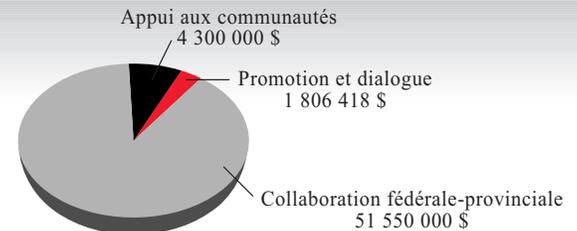


Québec

Population totale : 7 045 085
Population anglophone : 621 858

- 355 écoles anglaises (niveaux primaire et secondaire)
- 8 cégeps
- 2 stations affiliées à la CBC
- 4 radios communautaires

TOTAL : 57 656 418 \$

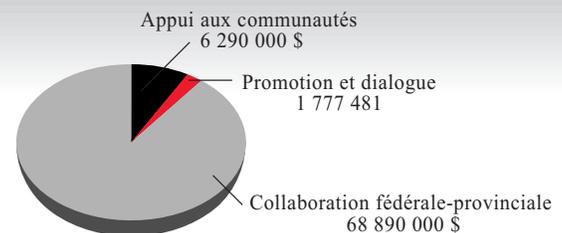


Ontario

Population totale : 10 642 790
Population francophone : 499 689

- 446 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 1 080 écoles offrant des programmes d'immersion
- 8 établissements postsecondaires
- 4 centres scolaires et communautaires
- 4 radios communautaires

TOTAL : 76 957 481 \$

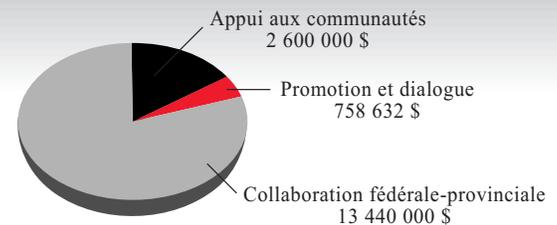


Manitoba

Population totale : 1 100 295
Population francophone : 49 100

- 29 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 100 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 établissement postsecondaire
- 1 radio communautaire

TOTAL : 16 798 632 \$

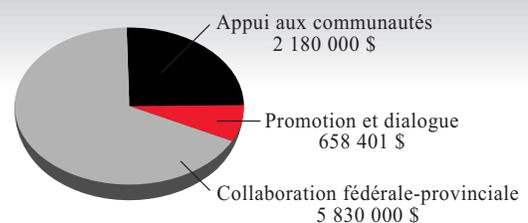


Saskatchewan

Population totale : 976 615
Population francophone : 19 901

- 13 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 71 écoles offrant des programmes d'immersion
- 2 centres scolaires et communautaires
- 1 établissement postsecondaire
- 1 radio communautaire

TOTAL : 8 668 401 \$

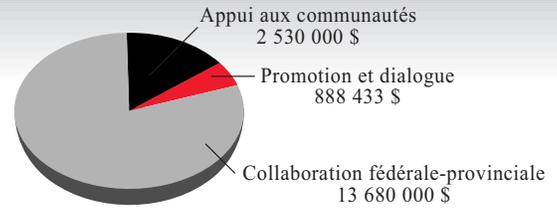


Alberta

Population totale : 2 669 195
Population francophone : 55 290

- 24 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 174 écoles offrant des programmes d'immersion
- 4 centres scolaires et communautaires
- 1 établissement postsecondaire
- 1 radio communautaire

TOTAL : 17 098 433 \$

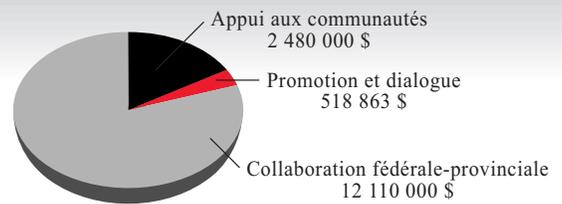


Colombie-Britannique

Population totale : 3 689 755
Population francophone : 56 755

- 54 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 228 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 centre scolaire et comunautaire

TOTAL : 15 108 863 \$

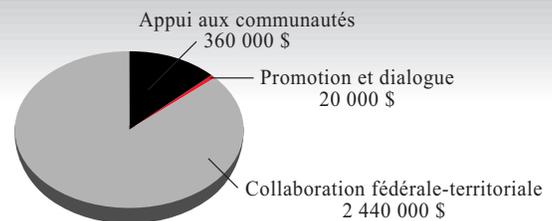


Yukon

Population totale : 30 650
Population francophone : 1 170

- 1 école française (niveaux primaire et secondaire)
- 2 écoles offrant des programmes d'immersion

TOTAL : 2 820 000 \$

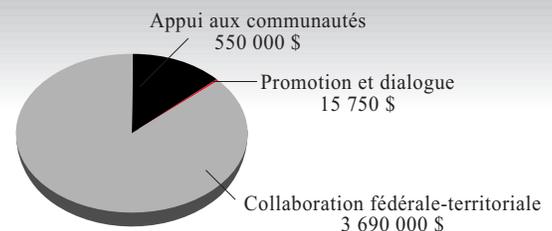


Territoires du Nord-Ouest

Population totale : 64 125
Population francophone : 1 005

- 2 écoles françaises (niveaux primaire et secondaire)
- 5 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 radio communautaire

TOTAL : 4 255 750 \$

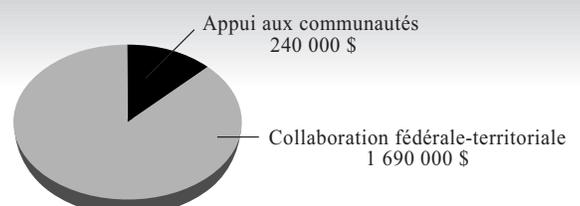


Nunavut

Population totale : 27 200
Population francophone : 416

- 1 école française (primaire)
- 2 écoles offrant des programmes d'immersion
- 1 radio communautaire

TOTAL : 1 930 000



Programmes d'enseignement dans la langue de la minorité

Terre-Neuve et le Labrador

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	185	M à 10	1
1997-1998	267	M à 12	5
1998-1999p	169	M à 12	2
1999-2000e	158	M à 12	2

Île-du-Prince-Édouard

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	796	1 à 12	7
1997-1998	624	1 à 12	2
1998-1999p	615	1 à 12	2
1999-2000e	613	1 à 12	2

Nouvelle-Écosse

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	7 388	P à 12	32
1997-1998	4 095	P à 12	21
1998-1999p	4 157	P à 12	17
1999-2000e	4 260	P à 12	17

Nouveau-Brunswick

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	60 679	M à 12	196
1997-1998	42 187	M à 12	109
1998-1999p	40 875	M à 12	108
1999-2000e	39 510	M à 12	104

Québec

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	248 855	M à 11	519
1997-1998p	100 551	M à 11	356
1998-1999e	101 124	M à 11	358
1999-2000e	101 669	M à 11	360

Ontario

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	115 869	M à 13	381
1997-1998e	91 984	M à 13	427
1998-1999e	91 171	M à 13	423
1999-2000e	90 365	M à 13	419

Manitoba

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	10 405	M à 12	49
1997-1998r	5 241	M à 12	29
1998-1999p	5 208	M à 12	27
1999-2000e	5 165	M à 12	27

Saskatchewan

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	765	M à 12	12
1997-1998r	1 443	M à 12	18
1998-1999p	1 331	M à 12	16
1999-2000e	1 397	M à 12	17

Alberta

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	n.d.	n.d.	n.d.
1997-1998r	3 310	M à 12	26
1998-1999e	3 428	M à 12	27
1999-2000e	3 680	M à 12	29

Colombie-Britannique

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	∅	∅	∅
1997-1998r	2 860	M à 12	54
1998-1999e	2 966	M à 12	56
1999-2000e	3 073	M à 12	58

Yukon

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	∅	∅	∅
1997-1998	108	M à 12	1
1998-1999p	111	M à 12	1
1999-2000e	107	M à 12	1

Territoires du Nord-Ouest

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	∅	∅	∅
1997-1998r	66	M à 11	2
1998-1999e	62	M à 11	1
1999-2000e	64	M à 11	1

Total

	Élèves inscrits	Classes	Nombre d'écoles
1970-1971	444 942*		1 197*
1997-1998r	252 736		1 050
1998-1999e	251 217		1 038
1999-2000e	250 061		1 037

M : Maternelle
 p : Données préliminaires
 r : Données révisées
 P : Primaire
 e : Estimations
 n.d. : Données non disponibles

* Le total ne comprend pas l'Alberta, puisque les données ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, Centre des statistiques sur l'éducation.

Effectifs des programmes de langue seconde dans les écoles publiques

Terre-Neuve et le Labrador

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	156 168	67 791	43,4	95	3
1998-1999p	97 265	54 801	56,3	4 819	47
1999-2000e	93 676	52 011	55,5	4 637	45

Île-du-Prince-Édouard

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	27 628	16 495	59,7	541	7
1998-1999p	24 146	14 618	60,5	3 472	25
1999-2000e	24 106	14 511	60,2	3 475	25

Nouvelle-Écosse

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	198 097	88 991	44,9	127	3
1998-1999p	154 456	85 397	55,3	12 702	110
1999-2000e	152 371	83 712	54,9	13 620	108

Nouveau-Brunswick

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
Élèves inscrits aux cours d'ALS					
1977-1978	60 679	n.d.	ø	ø	ø
1998-1999p	40 875	27 895	68,2	ø	ø
1999-2000e	39 510	26 934	68,2	ø	ø
Élèves inscrits aux cours de FLS					
1977-1978	101 550	70 629	69,6	3 179	34
1998-1999p	88 416	70 865	80,1	20 025	123
1999-2000e	87 493	69 185	79,1	19 867	120

Québec

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
Élèves inscrits aux cours d'ALS					
1977-1978	1 260 983	678 664	53,8	ø	ø
1998-1999e	925 573	574 324	62,1	ø	ø
1999-2000e	935 084	566 365	60,6	ø	ø
Élèves inscrits aux cours de FLS					
1977-1978	207 230	17 754 ¹	8,6	17 754	n.d.
1998-1999e	101 124	38 360 ¹	37,9	38 360	164
1999-2000e	101 669	39 313 ¹	38,7	39 313	168

Ontario

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	1 950 308	883 269	45,3	12 764	160
1998-1999e	2 063 883	1 188 348	57,6	155 907	1 080
1999-2000e	2 086 223	1 202 634	57,6	157 410	1 093

Manitoba

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	221 408	85 619	38,7	1 667	13
1998-1999p	191 999	90 377	47,1	17 301	97
1999-2000e	192 220	88 163	45,9	16 947	95

Saskatchewan

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	216 248	53 804	24,9	407	2
1998-1999p	193 099	94 970	49,2	8 923	68
1999-2000e	192 010	91 100	47,4	8 617	65

Alberta

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	439 804	111 338 ²	25,3	n.d.	n.d.
1998-1999e	544 004	144 437	26,6	25 211	148
1999-2000e	547 245	136 633	25,0	24 651	140

Colombie-Britannique

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	527 769	161 110	30,5	1 301	15
1998-1999e	617 979	282 041	45,6	28 848	228
1999-2000e	616 471	283 970	46,1	28 752	230

Yukon

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	5 394	2 285 ²	42,4	n.d.	n.d.
1998-1999p	6 195	3 627	58,5	372	2
1999-2000e	5 958	3 561	59,8	362	2

Territoires du Nord-Ouest

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	12 717	3 200 ²	25,2	n.d.	n.d.
1998-1999e	18 219	3 410	18,7	557	7
1999-2000e	18 892	3 367	17,8	593	7

Total

	Population scolaire totale	Langue seconde		Immersion en français	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Écoles offrant des prog. d'immersion
1977-1978	5 385 983	2 240 949 ³	41,6	37 835	237
1998-1999e	5 067 233	2 673 470 ³	53,0	316 497	2 099
1999-2000e	5 092 928	2 661 459 ³	52,3	318 244	2 098

p : Données préliminaires
 n.d. : Données non disponibles
 e : Estimations de Statistique Canada

¹ N'inclut que les étudiants inscrits aux programmes d'immersion.

² Données sur les inscriptions aux programmes d'immersion non disponibles.

³ Ne comprend pas les élèves anglophones qui étudient le français de base au Québec, ni les élèves francophones des communautés minoritaires qui étudient l'ALS, autres que ceux du Nouveau-Brunswick.

Source : Statistique Canada, Centre des statistiques sur l'éducation.